



REPUBLIQUE DU BENIN

&&&&&&&&&

MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR  
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE



&&&&&&&&&

UNIVERSITE D'ABOMEY-CALAVI  
(UAC)

&&&&&&&&&

FACULTE DES SCIENCES ECONOMIQUES ET DE GESTIONS  
(FASEG)

MEMOIRE DE FIN DE FORMATION EN VUE L'OBTENTION DES  
CREDITS ASSOCIES AU DIPLOME DE LICENCE  
PROFESSIONNELLE EN SCIENCE ECONOMIQUE

Option :

Economie

Filière :

Economie et Finance des  
Collectivités Locales (EFCL)

**EFFET DE LA FISCALITE SUR LE DEVELOPPEMENT LOCAL :  
UNE ANALYSE EMPIRIQUE SUR LA COMMUNE DE TOVIKLIN**

Réalisé et présenté par :

AGBOHOUNGA Boniface

&

AKLINON Judicaël

Sous la direction de :

**Maître de Stage:**

**KOMABOU Benoît**

Chef Service Affaires Financière et du  
Budget de la Mairie de TOVIKLIN

**Directeur de Mémoire:**

**Dr HOUNMENO G. Bernard**

Maitre-assistant du CAMES

**Membres du jury :**

**Président :** Dr. HOUENINVO Hilaire

**Membres :** Mr. SENOU Modeste

Mr. ADANGBEDJOU Julien

Année Académique : 2019-2020



**AVERTISSEMENT**

**LA FACULTE DES SCIENCES ECONOMIQUES ET DE  
GESTIONS DE L'UNIVERSITE D'ABOMEY CALAVI  
N'ENTEND DONNER NI APPROBATION, NI INPROBATION  
AUX OPTIONS EMISES DANS CE MEMOIRE. CES OPTIONS  
EMISES DOIVENT ETRE CONSIDERES COMME PROPRES A  
LEURS AUTEURS.**

## **DEDICACE 1**

Je dédie le présent mémoire :

A toute la famille AGBOHOUNGA

A toute la famille SETO

AGBOHOUNGA Boniface

**DEDICACE 2**

Je dédie ce présent mémoire :

A toute la famille AKLINON

AKLINON Judicaël

### **Liste des sigles**

|         |                                                                                    |
|---------|------------------------------------------------------------------------------------|
| ADF     | : Dickey-fuller Augmenté                                                           |
| AP      | : Apport des Partenaires techniques financiers                                     |
| BIPEN   | : Bilan et Perspectives à court et moyen terme de l'Economie Nationale             |
| CONAFIL | : Commission Nationale des Finances Locales                                        |
| C/SAFiB | : Chef Service des Affaires Financières et du Budget                               |
| CT      | : Commune de Toviklin                                                              |
| DGL     | : Directrice de la Gouvernance Locale                                              |
| DI      | : Dépense d'Investissement                                                         |
| ENAM    | : Ecole Nationale d'Administration et de Magistrature                              |
| FASEG   | : Faculté des Sciences Economiques et de Gestions                                  |
| FADeC   | : Fonds d'Appui aux Développements des Communes                                    |
| FMDV    | : Fonds Mondial du Développement des Villes                                        |
| GFCL    | : Gestion Financière des Collectivités Locales                                     |
| OCDE    | : Organisation de Coopération de Développement Economique                          |
| PDC     | : Plan de Développement Communal                                                   |
| PMA     | : Pays Moins Avancés                                                               |
| RF      | : Recette fiscale                                                                  |
| RGPH    | : Recensement Générale de la Population et de l'Habitat                            |
| RP      | : Ressources Propres                                                               |
| SAFiB   | : Service des Affaires Financières et du Budget                                    |
| SAG     | : Service des Affaires Générales                                                   |
| SAGIAD  | : Service des Affaires, de l'Information, des Archives et de la Documentation      |
| SDF     | : Dickey-fuller simple                                                             |
| SDLP-CD | : Service du Développement Local et de la Planification, Coopération Décentralisée |
| SECAS   | : Service de l'Etat Civil et des Actions Sociales                                  |
| SEHA-AT | : Service, Eau, Hygiène, Assainissement et Aménagement du Territoire               |
| SG      | : Secrétariat Général                                                              |
| SIE-BTP | : Service Investissements Economiques, Bâtiments et Travaux Publics                |
| SNV     | : Organisation Néerlandaise de Développement                                       |
| TDL     | : Taxe de Développement Local                                                      |

## **Liste des Tableaux et Graphiques**

### **Liste des Tableaux**

|                                                                                       |    |
|---------------------------------------------------------------------------------------|----|
| Tableau n°1 : Notation des données.....                                               | 27 |
| Tableau n°2 : Test de corrélation des variables.....                                  | 34 |
| Tableau n°3 : Test de Dickey-fuller augmenté pour les variables.....                  | 35 |
| Tableau n°4 : Résultat du test de cointégration de johansen.....                      | 36 |
| Tableau n°5 : Résultat des estimations du modèle à correction d'erreur .....          | 37 |
| Tableau n°6 : Résultat du test d'autocorrélation des erreurs de Breusch-Godfrey ..... | 38 |
| Tableau n°7 : Résultat du test d'hétéroscédasticité de breusch goddfrey .....         | 38 |
| Tableau n°8 : Résultat du test de normalité de jarque Berra.....                      | 39 |

**Liste des Graphiques**

|                                                           |    |
|-----------------------------------------------------------|----|
| Graphique1 : Evolution des recettes fiscales.....         | 33 |
| Graphique2 : Evolution des dépenses d'investissement..... | 33 |

## **Remerciement**

Nous tenons à exprimer nos sincères remerciements :

- A l'Eternel Dieu tout puissant pour la vie et la protection quotidienne ;
- Au Professeur Denis Acclassato Houensou , doyen de la faculté des Sciences Economiques et de Gestions
- A notre directeur de mémoire Docteur Bernard G. Hounmenou, qui a accepté de diriger ce mémoire malgré ces multiples occupations,
- A notre maitre de stage Mr Benoît Komabou, Chef Service Affaire des Financières et du Budget à la mairie de Toviklin pour son accueil, son aide, et sa franche collaboration ;
- Aux sieurs Junior Julios Daïro, Fabrice Degbedji et Rock Voda doctorant à la FASEG, sans qui le travail n'aurait pas abouti. Vos conseils et recommandations ont été d'un appui considérable dans l'élaboration de ce document ;
- A Monsieur Brice Aklinon pour soutien indéfectible et sa contribution ;
- A Monsieur Horace Houessinon pour son soutien indéfectible ;
- A Monsieur Bernard Agbelessessi pour son soutien et son hospitalité tout au long des stages académiques ;
- A Mademoiselle Yvonne Aklinon pour son soutien et ses conseils ;
- A Monsieur Innocent Mouzoun, étudiant à la FASEG pour son implication ;
- A tous les camarades étudiants en Economie et Finances des Collectivités Locales pour leur fraternité tout au long de notre formation professionnelle ;
- Aux enseignants de la FASEG pour leur contribution à notre formation,
- A tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à cette œuvre.

## **SOMMAIRE**

|                                                                               |    |
|-------------------------------------------------------------------------------|----|
| Introduction .....                                                            | 1  |
| Chapitre1: .....                                                              | 2  |
| Cadre institutionnel de l'étude .....                                         | 2  |
| Chapitre1: Cadre institutionnel de l'étude.....                               | 3  |
| Chapitre2 : .....                                                             | 11 |
| Cadre théorique et méthodologique de l'étude.....                             | 11 |
| Chapitre 2 : Cadre théorique et méthodologique de l'étude .....               | 12 |
| Chapitre 3 : .....                                                            | 31 |
| Analyse des résultats obtenus et validations des hypothèses .....             | 31 |
| Chapitre 3 : Analyse des résultats obtenus et validations des hypothèses..... | 32 |
| Conclusion.....                                                               | 45 |
| Références bibliographiques .....                                             | 46 |

## **RESUME**

L'objectif de notre étude est d'analyser les effets de la fiscalité sur le développement local dans la commune de Toviklin. Pour aboutir à un résultat concluant, nous avons déterminé en un premier lieu le coefficient de corrélation linéaire pour étudier la relation existant entre les recettes fiscales et les dépenses d'investissement ensuite nous avons utilisé une méthode basée sur l'analyse économétrique et les séries temporelles couvrant la période de 2004 à 2018 en raison des données disponibles avec les déterminants du développement local que sont les recettes fiscales grâce à un modèle à correction d'erreur, le FADeC investissement ainsi que les apports des partenaires techniques et financiers pour analyser l'effet des recettes fiscales sur les dépenses d'investissement. Les résultats empiriques révèlent en un premier lieu une corrélation positive entre les recettes fiscales et les dépenses d'investissement et ensuite une relation de court terme et de long terme entre les recettes fiscales et les dépenses d'investissement, bien qu'il faille souligner que l'intensité de cette relation est très faible. On pourrait donc dire qu'à court et long terme, une augmentation des recettes fiscales de 1% entraîne une croissance des dépenses d'investissements de 0,09% et 0,0126% respectivement dans la commune de Toviklin. Les variables de l'étude étant significatives on se rend compte qu'elles expliquent le modèle à 91%.

**Mots clés :** Recette Fiscale – Développement local

## **ABSTRACT:**

The objective of our study is to analyze the effects of taxation on local development in the municipality of Toviklin. To reach a conclusive result, we first determined the linear correlation coefficient to study the relationship between tax revenue and investment expenditure then we used a method based on econometric analysis and time series covering the period from 2004 to 2018 because of the data available with the determinants of local development such as tax revenue, FADeC investment as well as contributions from technical and financial partners to analyze the effect of tax revenue on investment expenditure. The empirical results first reveal a positive correlation between tax revenue and investment expenditure and then a short-term and long-term relationship between tax revenue and investment expenditure, although it should be emphasized that the intensity of this relationship is very weak.

We could therefore say that in the short and long term, an increase in tax revenues of 1% leads to an increase in investment spending of 0.09% and 0.0126% respectively in the municipality of Toviklin. Since the study variables are significant, we can see that they explain the model at 91%.

**Keywords:** Tax revenue - Local development

## **Introduction**

Au cours des deux dernières décennies, la décentralisation a suscité l'intérêt de plusieurs pays africains comme notre pays le Bénin. La décentralisation, plus qu'une technique de gestion administrative visant à réaliser une « division de travail », renvoie à la création de collectivités indépendantes de l'Etat central.

C'est le processus par lequel l'Etat transfère certains de ses pouvoirs et de ses compétences à des collectivités locales.

La réforme administrative et institutionnelle permettant aux communes d'acquérir cette autonomie a été adoptée par notre pays au lendemain de la conférence des forces vives de la nation. La volonté politique clairement affichée du peuple de mieux gérer les affaires de la nation en rapprochant l'administration de l'administré est contenu dans la constitution béninoise du 11 Décembre 1990. Pour amorcer le processus de développement, la population à la base est donc appelé à prendre en main la gestion de sa société.

L'un des signes fulgurant du développement local est l'investissement au niveau local qui permet une satisfaction des besoins économiques et sociaux des populations. Pour réaliser ces investissements locaux, les communes font recours aux partenaires techniques financiers, aux transferts de l'Etat sans oublier la fiscalité à travers les recettes mobilisées par voie fiscale.

Force est de constater que malgré les dispositions légales leur permettant de prélever les taxes et impôts en vue de renforcer l'économie locale, nombreuses sont les communes qui peinent à amorcer le développement à la base. C'est dans le but de comprendre et de palier à cette situation à travers des propositions de solutions que la présente étude est initiée et intitulée « Effet de la fiscalité sur le développement local : une analyse empirique dans la commune de TOVIKLIN ». Pour ce fait nous avons réalisé un stage de trois mois à la mairie de Toviklin. Le travail est réalisé en trois (03) chapitres à savoir en un premier chapitre intitulé cadre institutionnel, dans lequel nous avons fait un aperçu de la mairie de Toviklin ainsi que les activités que nous avons menées au cours de notre stage sans oublier les difficultés rencontrées. Ensuite, un deuxième chapitre qui a abordé la revue de littérature en matière d'étude sur la question de la fiscalité et du développement local. Et un dernier chapitre qui présente une analyse des résultats obtenus.

**Chapitre1:**  
**Cadre institutionnel de l'étude**

## **Chapitre1: Cadre institutionnel de l'étude**

Dans le souci de réaliser un stage académique dont le but et l'intérêt sera de traduire les connaissances académiques acquises dans un environnement de cours magistrale où l'enseignant dispense uniquement la connaissance, nous nous sommes rapprochés de la mairie de Toviklin qui représente un cadre institutionnelle en phase avec la formation professionnelle reçue. Ainsi, un stage de trois mois a été accordé afin de s'accommoder aux défis qui intéressent l'économiste de développement auquel nous aspirons.

Il s'agit d'un cadre d'apprentissage et de réflexion dans le souci de détecter une situation qui occupe le monde du développement local et pouvant faire objet de notre recherche. Ce chapitre aura pour but ultime de présenter le cadre de stage dans toute sa complexité.

Pour mieux réussir la présente recherche, nous avons choisi de travailler dans un cadre institutionnel adéquat. Pour intégrer ce cadre institutionnel dans l'étude, un chapitre est consacré pour sa présentation. Ce chapitre est subdivisé en deux sections. La première, présente le cadre institutionnel et la seconde qui porte sur le déroulement du stage.

### **Section1 : Présentation de la mairie de Toviklin**

Nous présenterons dans un premier paragraphe la situation géographique l'historique et la population de la commune de Toviklin, et au second paragraphe l'organisation de la mairie de Toviklin.

**Paragraphe1 : Situation géographique, historique et population de la commune de Toviklin**

#### **1. Situation géographique**

La commune de Toviklin est située au sud-ouest de la république du Bénin, et plus précisément au centre du département du Couffo. Elle s'étend sur (120) cent vingt kilomètre carré et fait partie de la zone géographique homogène dénommée « plateau d'adja » avec une altitude moyenne de (80) quatre-vingt mètres. Elle est limitée au sud par la commune de Dogbo, au nord par la commune de Klouekanmè, à l'Est par la commune de Lalo et à l'ouest par la commune de Djakotomey.

## **2. Historique**

Toviklin a son histoire de peuplement très ancienne qui remonte à la période précoloniale. Le territoire de Toviklin a très tôt attiré des vagues de migrations à la suite des diverses mécontentements qui avaient cours dans le palais à Adja-tado et à Abomey vers la fin du (XVIe) seizième siècle.

Entre le XVIIe siècle et XIXe siècle, Toviklin va accueillir plusieurs vagues de migrants avec la création de nouveaux villages. Ainsi de 1685 à 1889, (57) cinquante-sept villages ont été créés et faisaient partie intégrante d'une chefferie.

A partir de 1926, la chefferie change de statut et passe sous l'administration du canton de Houégamey suite à l'introduction française au Dahomey. En 2013 les réformes ont porté le nombre de village à (65) villages.

## **3. Population**

Sur le territoire de Toviklin, vit une population à accroissement rapide.

Estimée à 50805 en 1992, la population de la commune a été évaluée à 60910 habitants dont 27668 hommes et 33342 femmes avec un taux d'accroissement de 19,88% lors du recensement général de la population en 2002. Avec le RGPH de 2013, elle passe à 88611 habitants dont 41153 hommes et 43458 femmes avec un taux d'accroissement élevé et une densité de 738,42 habitants au kilomètre carré.

**Paragraphe2 : Organisation de la mairie de Toviklin**

### **1. Organisation administrative et territoriale**

#### **➤ Organisation territoriale**

La commune de Toviklin dispose d'un conseil communal de (21) vingt-un membres qui assure la gestion des affaires communales avec à sa tête un maire (Rigobert Tozo) assisté de deux adjoints .Elle est subdivisée en (07) sept arrondissements à savoir ADJIDO, AVEDJIN, DOKO, HOUEDOGLI, MISSINKO, TANNOU-GOLA, TOVIKLIN-CENTRE et (65) soixante-cinq villages selon les nouvelles réformes sur les unités administratives locales au Benin.

Dans chaque arrondissement siège un conseil d'arrondissement ayant à sa tête un chef d'arrondissement et dans chaque village siège un conseil de village ayant à sa tête un chef de village.

Aux termes des dispositions de l'article 2 de la loi N°97-029 du 15 janvier 1999 portant Organisation des communes en République du Bénin, la commune représente le cadre institutionnel pour l'exercice de la démocratie à la base. En effet la commune est administrée par un conseil dénommé « conseil communal » ou organe délibérant. De même elle dispose d'un organe exécutif qui est le maire.

### **Les organes de la commune**

- **L'organe délibérant : Conseil communal**

Le conseil communal est composé des membres appelés conseillers communaux qui ont pour attribution de régler à travers leurs délibérations les affaires communales.

Le conseil communal de la commune de Toviklin compte (19) membres élus au titre du quatrième mandat après la décentralisation. Cette composition relève conformément des dispositions en vigueur notifiées par la loi portant organisation des communes au Bénin. Il se réunit quatre fois par an en session ordinaire et en session extraordinaire chaque fois que le maire le juge utile et sur convocation de ce dernier.

- **L'organe exécutif**

Le maire est la première autorité de la commune, il est assisté par deux adjoints. Selon l'article 63 de la loi n°97-029 du 15 janvier portant Organisation des communes en République du Bénin. Le maire est chargé de :

- L'établissement de l'ordre du jour ;
- La coordination des activités du conseil communal ;
- La rentrée des impôts, taxes et autres droits communaux ;
- La détermination du mode d'exécution des travaux communaux ;
- La représentation de la commune en justice, ainsi que dans la passation des contrats.

Selon l'article 67 de la même loi, le maire sous le contrôle du conseil communal, est chargé de :

- conserver et d'administrer les propriétés de la commune et de faire en conséquence toute acte conservatoire des droits
- gérer les revenus de la commune et suivre les établissements communaux ;
- pourvoir aux mesures relatives à la voirie communale ;
- suivre l'évolution des finances communales
- passer les baux et les marchés relatifs aux travaux dans les formes établies par les lois et règlements ;
- faire assurer la distribution des services communaux ;
- passer les actes de vente, d'échange, d'acceptations des dons et legs ; d'acquisition, et de transactions lorsque les actes sont autorisés par la loi
- veiller à la conservation des archives ;
- exécuter d'une manière globale les décisions du conseil communal

Aussi, le maire est chargé de définir et de mettre en œuvre les politiques de développement. Pour accomplir cette tâche, certaines compétences lui sont transférées. Il s'agit :

- du développement local, de l'aménagement, de l'habitat et de l'urbanisme ;
- des infrastructures, de l'équipement et des transports ;
- de l'environnement, de l'hygiène et de l'assainissement ;
- de l'alphabétisation et de l'éducation des adultes ;
- de la santé, de l'action sociale et culturelle ;
- des services marchands et des investissements économiques

### **1.2 Organisation administrative**

Les services nécessaires au fonctionnement de l'administration de la commune de Toviklin sont créés par l'arrêté communal n°66/65/CT/SG/SAG du 15 décembre 2016 portant attribution, organisations et fonctionnement de l'administration communale, les services sont organisés à deux niveaux à savoir les services communaux et les services infra communaux.

Conformément aux dispositions de l'article de l'arrêté ci-dessus cité les services communaux sont organisés de façon suivante : le maire, le cabinet du maire, les adjoints au maire, du secrétariat général, des organes de passations des marchés publics et (06) six services techniques que sont :

## **Effet de la fiscalité sur le développement local : une analyse empirique sur la commune de Toviklin**

---

- ✓ Le Service des Affaires Générales, de l'Information, des archives et de la Documentation (SAGIAD) ;
- ✓ le Service du Développement Local, de la Planification et de la Coopération décentralisée (SDLP-CD) ;
- ✓ le Service des Affaires Financières et du Budget (SAFiB) ;
- ✓ le Service Etat Civil et Actions Sociales (SECAS) ;
- ✓ le Service Investissement Economiques, Bâtiments et Travaux Publics (SIE-BTP) ;
- ✓ le Service, Eau, Hygiène, Assainissement et Aménagement du Territoire (SEHA-AT).

Le service des affaires générales, de l'information et de la documentation comporte trois divisions que sont :

- la division Gestion des Ressources Humaines et Affaires Générales
- division Secrétariat Administratif
- division des Archives et de la Documentation

Le service du développement local, de la planification et de la coopération décentralisée comprend deux divisions à savoir :

- division Développement local et planification
- division de la Coopération Décentralisée

Le service des affaires financières et du budget comporte trois divisions :

- la division des Recettes
- la division Comptabilité Matière
- Le Guichet Unique

Le service de l'état civil et actions sociales comprend deux divisions à savoir :

- La division de l'Etat Civil
- La division des Actions Sociales

Le service des investissements économiques, bâtiment et travaux publics comporte deux divisions techniques que sont :

- La division des Etudes Techniques
- La division du Suivi des Travaux

Le service eau, hygiène, assainissement et aménagement du territoire comporte trois divisions que sont respectivement :

- la division Eau, Hygiène et Assainissement de Base
- la division Environnement et Protection de la Nature
- la division affaires Domaniales et Aménagement du Territoire

### **1.3 Organisation financière**

Ici nous présenterons les recettes de fonctionnement de la commune de Toviklin

#### **➤ Les recettes de fonctionnement de la commune de Toviklin**

Les recettes de fonctionnement sont le produit de la fiscalité locale constituée de deux types de ressources : les impôts communaux perçus par l'Etat au profit des communes, les taxes et redevances et les droits communaux qui alimentent les comptes de la commune.

Il s'agit :

- des recettes fiscales ;
- des recettes de prestation de services communaux ;
- du produit du patrimoine et des activités ;
- des taxes et redevances relatives aux services d'hygiène et de salubrité publique et aux services funéraires assurées par la commune ;
- des recettes diverses.

Les recettes fiscales comprennent le produit des impôts directs, les impôts indirects, le produit des impôts directs comprend la Taxe de Développement Local (TDL) basée sur les spécificités ou ressource de la commune, les contributions des propriétés bâties et non bâties, la patente et la licence, la taxe de pacage ; la taxe sur les affiches, les taxes sur les taxis, et d'autres taxes indirects assimilées.

Les recettes de fonctionnement proviennent :

- des prestations de services de la commune à savoir : les produits des expéditions des actes administratifs et des actes de l'état civil, des légalisations de signatures et certifications des droits d'expéditions de convention habituelle

- des droits de stationnement sur les parking et gares routiers , les taxes ou redevances pour les prestations d'électricité et d'eau, les taxes et redevances en matière d'urbanisme et environnement et autres redevances assimilées.

De plus, on distingue les recettes de la section de fonctionnement en matière de produits du patrimoine et des activités de la commune regroupant : l'exploitation des carrières de la commune, la location des biens meubles et immeubles de la commune, le produit des titres et valeurs. Ensuite, les recettes de la section de fonctionnement de la commune en matière de salubrité publique, d'hygiène et de services funéraires.

Enfin les recettes non fiscales de la section de fonctionnement peuvent comprendre le produit de subventions ou de dotations de fonctionnement accordées par l'Etat ou toute personne physique ou morale.

➤ **Les recettes de la section d'investissement**

Les recettes de fonctionnement englobent :

- les produits des emprunts et avances,
- les produits des subventions et dotations d'investissement et d'équipement allouées par l'Etat,
- les excédents de la section d'investissement de l'exercice précédent,
- les dons et legs,
- les recettes diverses.

## **Section 2 : Déroulement du stage**

Ici, nous présenterons les travaux effectués au cours du stage (paragraphe1) et les difficultés rencontrées durant le stage (paragraphe2)

### **Paragraphe 1 : Travaux effectués au cours du stage**

#### **1. Contrôle et supervision des agents collecteurs sur le site d'exploitation des carrières de sable**

La commune de Toviklin dispose d'un site d'exploitation des carrières de sables sur lesquelles la commune prélève la taxe de développement local par le biais des agents collecteurs. Au

cours de notre stage nous avons été sollicités pour superviser et contrôler la perception de ces ressources sur le site pour éviter des dérapages fiscaux de certains conducteurs.

## **2. Participation aux réunions**

Au cours de ce stage nous avons participé à des séances de travail importantes avec la directrice de la Gouvernance Locale (DGL) et les chargés de mission du préfet du Couffo sur les stratégies de mobilisations de ressources, nous avons également participé à une séance extraordinaire du conseil communal. Nous avons été chargé de produire des rapports des différentes réunions adressés au (C/SAFiB ) chef service des affaires financières et du budget. Les différents rapports élaborés nous ont permis d'avoir certaines notions de la rédaction administrative et de mettre des connaissances que nous avons acquises dans ce sens au cours de notre formation professionnelle.

## **3. Collecte des frais de locations des boutiques et autres activités**

Toujours au cours du stage nous avons été appelé à recouvrer des frais de locations des boutiques communales au niveau des marchés de Klémey et de Toviklin-centre. Nous avons suivi au cours du stage l'élaboration et le dépouillement des mandats de paiements et la certification de documents.

### **Paragraphe 2 : Difficultés rencontrées au cours du stage**

Pendant notre stage, nous avons été confrontés à quelques difficultés.

Celles-ci se rattachent d'une part à la réalisation de nos enquêtes auprès des agents et autorités communales et d'autre part à la coïncidence de nos recherches avec des périodes d'intenses travaux de missions de certains agents qui pourraient nous fournir des informations.

**Chapitre2 :**  
**Cadre théorique et méthodologique de  
l'étude**

## **Chapitre 2 : Cadre théorique et méthodologique de l'étude**

Ce chapitre présente dans une première section le cadre théorique de l'étude à travers la problématique, les intérêts de l'étude, les objectifs, les hypothèses et la revue de littérature puis dans un second temps à travers les modèles de références, l'analyse des données et leurs sources ainsi que certains tests.

### **Section1 : Cadre théorique de l'étude**

#### **Paragraphe1 : Problématique et intérêt de l'étude**

##### **1. Problématique**

La décentralisation a permis aux communes de disposer des prérogatives ou avantages qui leur permettent d'amorcer le développement. Dans le cadre de cette réforme institutionnelle, l'Etat se départit d'un certain nombre de ses attributions aux communes dotées de budgets propres. Il en résulte donc une distinction entre des activités relevant de la compétence de l'Etat central et celles des communes. Cellule fondamentale dans l'organisation du pays, les communes sont suffisamment proche de la vie des hommes dans leurs cadres sociaux et dans leurs activités

Le transfert de compétences aux collectivités locales doit inévitablement s'accompagner des ressources nécessaires pour leur réalisation. C'est une condition idoine à la reconnaissance des collectivités locales comme institution autonome par rapport à l'Etat. C'est dans cette logique que Greffe(1992) affirme : « Tout transfert de compétences doit s'accompagner d'un niveau proportionnel de moyens permettant aux collectivités territoriales de prendre en charge les affaires publiques locales qui leurs sont assignées. ».

Ainsi pour Condé (2003), la décentralisation n'est donc pas réduite à une simple opération technique de répartition de compétences entre l'Etat et les collectivités locales. Le transfert de compétences suppose aussi, que l'Etat reverse aux collectivités locales des ressources qu'elles utiliseraient pour exercer les compétences.

Au nombre de ces avantages nous pouvons distinguer les fonds de concours, les apports des partenaires techniques financiers, le Fonds d'Appui au Développement des Communes (FADeC) octroyées aux communes par l'Etat afin de promouvoir le développement à la base.

Malheureusement cette mesure d'accompagnement ne semble pas contribuer à rendre les communes financièrement autonomes. Pour atteindre donc leurs objectifs, les communes font recours à plusieurs moyens pour collecter les ressources. Au nombre de celles-ci nous pouvons citer les recettes fiscales et non fiscales, les dons, les legs et bien d'autres. Ainsi, la plupart des communes dans les pays en voie de développement dont le Bénin, disposent des recettes fiscales comme ressource prépondérante pour assurer le développement communautaire.

Le point de départ des effets de la fiscalité remonte aux travaux de Keynes qui a révolutionné la pensée économique des années 1930 en proposant une alternative au libéralisme. Il prône dans sa théorie l'intervention étatique dans l'économie.

Ainsi pour la présente recherche, l'accent sera mis sur l'effet de la fiscalité sur le développement local. Pour discuter autour d'une telle thématique, la commune de Toviklin a été choisie comme objet d'étude. Raison pour laquelle le thème s'intitule «Effet de la fiscalité sur le développement local : une analyse empirique dans commune de Toviklin ».

A l'égard de tout ce qui précède, on pourrait se demander quel est l'effet des recettes fiscales sur le développement local dans la commune de Toviklin ? Tel est la question centrale de recherche de notre étude.

De cette question principale d'étude découlent les interrogations suivantes :

- Quelle est la relation qui existe entre les recettes fiscales et les dépenses d'investissements de la commune de Toviklin ?
- Quel est l'effet des recettes fiscales sur les dépenses d'investissement de la commune de Toviklin ?

## **2. Intérêt de l'étude**

### **2.1 Intérêt académique**

Le choix du sujet traité a été motivé spécialement par le souci de comprendre dans quelle mesure les ressources fiscales des communes participent à la couverture des besoins d'investissement de ces derniers. Il s'agit autrement dit, de déduire si les réformes sur la fiscalité locale ont abouti à instituer un système de financement adéquat par rapport aux

exigences financières de la décentralisation. De point de vue pratique notre travail consiste à dégager l'importance des recettes fiscales dans le financement des investissements locaux.

## **2.2 Intérêt pour les communes**

Les recettes des communes servent parfois à payer des salaires et à régler des dépenses de fonctionnement. Du coup, elles ont de difficultés à équilibrer leurs budgets et à fournir des services publics de qualité. L'équipement et l'investissement ne sont pas assurés de manière convenable. Face à cette situation la question de l'investissement local préoccupe les populations ainsi que les autorités à la base.

## **Paragraphe 2 : Objectifs et hypothèses de l'étude**

### **1. Objectif de recherche**

Il s'agit d'un objectif général et de deux objectifs spécifiques

#### **1.1 Objectif général**

Cette étude a pour objectif général d'analyser l'effet de la fiscalité sur le développement local dans la commune de Toviklin.

En vue de mieux appréhender les contours de l'objectif général, les objectifs spécifiques ont été définis

#### **1.2 Objectifs spécifiques**

Ils se résument en :

- 1- Etudier la corrélation entre les recettes fiscales et les dépenses d'investissement de Toviklin.
- 2- Analyser l'effet des recettes fiscales sur les dépenses d'investissement de la commune de Toviklin.

## **2. Hypothèses**

- 1- Il existe une corrélation positive entre les recettes fiscales et les dépenses d'investissement de la commune de Toviklin.
- 2- Les recettes fiscales influencent significativement les dépenses d'investissement de la commune de Toviklin.

### **Paragraphe 3 : Revue de littérature**

La littérature sur les recettes fiscales a connu d'importantes réflexions de la part des économistes, fiscalistes et chercheurs à divers niveaux des pays développés et des pays sous-développés aussi bien sur le plan théorique que pratique.

Il a été question de synthétiser quelques études théorique et empirique qui ont analysé la mobilisation des impôts locaux et leurs effets sur le développement local.

Plusieurs chercheurs ont mené des réflexions pertinentes visant à favoriser une meilleure contribution des recettes fiscales dans le financement du développement en vue de satisfaire les besoins socio-économiques des populations à la base. Dès lors, il serait donc judicieux d'effectuer une clarification des concepts clés avant de passer à la revue théorique et aux travaux déjà réalisés sur ce sujet (revue empirique).

#### **1. Clarifications des concepts**

##### **Collectivité locale**

Une collectivité locale est une entité territoriale juridiquement distincte de l'Etat, disposant d'organes élus, dotée de personnalité morale et de l'autonomie financière et exerçant des compétences définies par la loi, sous le contrôle de la tutelle.

##### **La décentralisation**

La décentralisation selon Agrawad et Ribot (1999) est une stratégie de gouvernance pour faciliter le transfert de pouvoir tout près de ceux qui sont les plus affectés par son exercice, ce transfert pourrait se résumer par un principe d'équilibre d'exercice de pouvoir entre l'Etat et les collectivités locales. Elle peut se définir également comme étant une prérogative accordée aux collectivités locales de s'administrer librement et de gérer leurs affaires avec une autonomie renforcée en vue non seulement de promouvoir le développement à la base mais aussi de renforcer la gouvernance locale. Elle est une manière de rapprocher le pouvoir des citoyens au niveau local afin que ces derniers se sentent plus impliqués dans la gestion de leurs localités respectives. Ce qui permettra aux collectivités locales d'atteindre leur objectif principal qui est le développement local. Conformément au dictionnaire politique Toupictionnaire, la décentralisation est une politique de transfert des attributions de l'Etat vers les collectivités territoriales ou les institutions publiques pour qu'elles disposent d'un pouvoir

juridique et d'une autonomie financière. Le transfert de ces attributions, qui restent néanmoins sous la surveillance de l'Etat, permet à ce dernier de décharger ses administrations centrales et de confier les responsabilités au niveau le plus adapté

On distingue principalement trois formes de décentralisation dans le cadre du secteur public :

**La décentralisation politique** correspond à la délégation de pouvoir politique et de compétences décisionnelles à des subdivisions administratives tels que des collectivités d'état, des conseils de district. On est en présence de dévolution lorsque la délégation de certaines compétences décisionnelles, de financement et de gestion est en fait à des collectivités publiques locales autonomes et totalement indépendante de l'autorité à l'origine de la dévolution.

**La décentralisation fiscale** implique une réallocation de ressources à une autorité locale d'un montant lui permettant de remplir correctement ses tâches. Elle comprend également le transfert de responsabilité en matière de prestations de services pour les alloués. Les arrangements concernant l'allocation des ressources se négocient en règle générale entre les autorités locales et centrales. L'affectation des impôts locaux, la répartition des recettes fiscales, la fixation de taxes de marché et d'utilisateur relèvent également de la politique de décentralisation fiscale.

**La décentralisation administrative** représente le transfert de compétences décisionnelles, de ressources et de responsabilités aux fins de la fourniture d'un certain nombre de services publics, depuis l'administration centrale vers d'autres niveaux administratifs, divers organismes ou des antennes des organismes satellites de l'administration centrale.

### **Le développement local**

Le développement local est un concept qui date des années 70 et est le résultat d'un processus dialectique entre le centre et le périphérique qui, en conférant aux collectivités locales une double fonction de production et de régulation, permet à la société de ce produit elle-même.

Asselin et *al* (2003) le définit comme « synonyme des notions de services de proximité, d'économie solidaire, de mobilisation de personnes marginalisées, de réinsertion sociale, d'action communautaire ».

Selon Mercoiret (1994) cité par Djidjoho (2012), « le développement local est un processus qui prend naissance à travers les initiatives des habitants des terroirs organisés pour opérer des choix responsables , pour créer une dynamique d'amélioration des conditions locales de vie et pour défendre leurs intérêts face aux pouvoirs publics »

Cette approche qui met l'accent sur la participation communautaire est aujourd'hui une conditionnalité au niveau des partenaires aux développements. Elle est effective autour de la réalisation des microprojets d'infrastructures socio-économiques et communautaires et varie en fonction des exigences des partenaires au développement et peut être évaluée en nature et en espace selon l'infrastructure à réaliser. Il apparaît donc que la participation communautaire est un facteur de mobilisation pour le financement du développement.

Selon Dembele et Sacko (1995) cité par Djidjoho (2012), la nécessité de la participation à l'action réside dans le fait qu'elle permet d'atteindre le but véritable de la décentralisation qu'est la prise en compte des besoins de la commune.

### **La fiscalité**

Selon le dictionnaire d'économie et de science dirigé par l'économiste Echaude, la fiscalité constitue la réglementation définissant les impôts d'une collectivité locale, d'un pays ou d'un organisme international et leur perception.

Duverger (1976) définit le budget comme étant « une gigantesque pompe aspirante et foulante », attribue la dimension aspirante au domaine de la fiscalité. En effet, selon lui la fiscalité est l'ensemble des impôts. Elle détermine la part contributive des citoyens en fixant l'assiette, le recouvrement et le contentieux qu'auraient créés divers impôts. Selon ce même auteur, la qualité d'un système fiscal semble pouvoir se mesurer par rapport à quatre références : la justice sociale, le rendement, l'adaptation au milieu, les garanties du contribuable.

**La fiscalité locale** : est tout d'abord un système de liquidation et de perception des impôts au profit des collectivités locales. C'est l'ensemble des règles et procédures relatives à la liquidation et à la perception des impôts pour le compte des communes

## 2. Revue théorique

L'un des objectifs fondamentaux de la décentralisation est le développement à la base à travers l'investissement local selon Lemieux (2001) cité par Hounmenou (2018) ; différents travaux (Besson 2002, Tsobze et al 2007) convergent sur l'idée que l'investissement des collectivités locales prend une ampleur considérable avec le processus de la décentralisation.

Cette considération renforce la prédiction du modèle de fédéralisme fiscal de Tiébout(1956) selon laquelle ; la décentralisation donne lieu à la mise en place par les communes ; d'un assortiment des biens collectifs ; en vue de satisfaire les préférences des résidents. Quant à Bird et al (1999) la décentralisation est l'une des innovations majeures que connaissent les pays africains depuis les indépendances.

Elle apparaît ainsi comme cette réforme institutionnelle favorable à la croissance des investissements locaux. Blair (2000) affirme que la décentralisation est un moyen d'améliorer la performance dans la réduction de la pauvreté et que ses bénéfices incluent l'amélioration de l'efficacité des services publics offerts. L'amélioration des conditions de vie des populations à travers le processus de la décentralisation a vu le jour suite au constat d'échec d'une longue période de gestion des affaires publiques par l'Etat avec son lot de réalisations de biens et de services sans réelle contributions des populations. Par ailleurs, il est à noter que la **théorie de la fiscalité optimale** quant à elle représente la base principale théorique de la fiscalité. Cette théorie développée par Ramsey (1927) consiste à définir des taux de taxation optimaux qui permettent de maximiser le bien-être collectif pour un niveau donné de recettes fiscales. Toutefois, elle reste inadaptée dans les Etats de tradition unitaire comme le Bénin car, les collectivités locales béninoises n'ont pas le pouvoir de définir des taux de taxation contrairement à celles de la plupart des pays fédérés où le respect de l'autonomie financière de ces dernières inclut la liberté de fixer les taux des impôts locaux.

La fiscalité optimale permet d'arbitrer entre les critères d'équité et d'efficacité, deux critères difficilement conciliables mais sous-jacents dans l'analyse de perte de bien-être social. Le critère d'équité recouvre l'idée d'un partage équitable du fardeau fiscal entre entreprises et individus. Dans la réalité, la question est compliquée par le fait que l'individu ou l'entité qui supporte le fardeau légal d'un impôt ou d'une taxe n'est pas nécessairement celui ou celle qui paie effectivement cet impôt ou cette taxe.

A titre d'exemple, des entreprises peuvent transférer une taxe sur la masse salariale de leurs employés par le biais d'une diminution de salaires ou une augmentation moins rapide de ceux-ci. Le critère d'efficacité, quant à lui est mesuré par la différence entre le revenu de l'Etat et la perte de surplus des consommateurs ou des producteurs. Ce critère se réfère aux choix des formes d'impôt et taxe ayant le moins d'effet négatifs sur l'allocation des ressources. La fiscalité est alors efficace lorsqu'elle contribue à atteindre les objectifs que la société s'est fixée au moindre coût possible de l'ensemble des contribuables. Il est également important d'aujourd'hui d'évoquer en matière d'apports théoriques, les travaux de Laffer cité par les auteurs du Bilan et Perspective à court et moyen terme de l'Economie Nationale BIPEN(2002). Il actualisa et popularisa dans ses recherches sur la pression fiscale optimale, l'idée déjà émise par Smith et Jean baptiste Say selon laquelle les taux d'imposition trop élevés peuvent entraîner une réduction de la matière imposable. A travers son assertion « l'alourdissement de la pression fiscale n'entraîne pas nécessairement une augmentation des recettes fiscales », il a montré qu'une fiscalité trop lourde modifie les prix relatifs des facteurs travail et capital. Elle perturbe dès lors, le rythme de l'activité économique en pénalisant l'offre. Il existe donc un niveau de taxation optimal et s'il est dépassé, les recettes fiscales diminuent progressivement.

Dans la littérature le concept de développement local fait objet de plusieurs appellations hybrides comme « développement communautaire », « auto-développement », « développement décentralisé ». Cependant selon Verhagen (1998) quel que soit la manière de la nommer pour certains auteurs, il est considéré comme le paradigme de la lutte contre la pauvreté qui met l'emphasis sur la participation d'une population afin qu'elle puisse se développer. En effet pour Fontan et *al* (1992), la théorie du développement local se repose essentiellement sur un cheminement qui replace la communauté au cœur des décisions qui la concernent. Loin d'une logique de marché axée sur la rentabilité d'un projet. Il mise sur la capacité de la communauté à transformer positivement une situation de sous-développement à partir de ses propres ressources vers une situation souhaitée. Les initiatives locales qui émergent de cette volonté se veulent adaptées aux besoins et à la capacité de chaque communauté. Plusieurs auteurs limitent le développement local à la mobilisation de ressources locales. C'est le cas de Greffe (1984) cité par Klein, Jolin (2009) qui le conçoit comme un processus de diversification et d'enrichissement des activités économiques et

sociales sur un territoire à partir de la mobilisation et de la coordination des ressources et des énergies.

### **3. Revue empirique**

Beaucoup d'études empiriques ont porté sur la fiscalité optimale. L'équipe du Bilan et Perspective à court et moyen terme de l'Economie Nationale (BIPEN) 2002 a mené une étude sur la question à l'aide du modèle de Laffer.

La principale leçon qui découle de cette étude est que les conditions d'incitation telles qu'elles sont aujourd'hui (incitation basée sur la pénalité) et en n'améliorant pas la question de la gouvernance (corruption ; fraude), l'Etat et les collectivités ne peuvent atteindre l'objectif des recettes optimales qu'au prix d'un accroissement du niveau de la corruption donc une amélioration marginale du bien-être social. Leurs travaux révèlent que dans le cas de l'économie béninoise, le nuage de points du couple (recette fiscale, pression fiscale) ne ressemble en rien à la courbe de Laffer.

Cette courbe révèle des possibilités de croissance infinie des recettes fiscales montrant ainsi que l'alourdissement des taux d'imposition a toujours entraîné une augmentation des recettes fiscales. Un constat qui infirme la théorie de Laffer. Ces mêmes études montrent que les impôts directs locaux sont assis sur la valeur locative des divers biens considérés tandis que ceux indirects locaux sont soumis à un droit fixe.

La question qu'on peut alors se poser est de savoir si dans un contexte de décentralisation, cette matière imposable telle qu'appréhendée, serait suffisante pour faire face aux exigences de financement des communes. Aucun élément de réponse n'a été apporté à cette question par ces études.

La fiscalité locale comprend principalement les impôts directs et les impôts indirects dont la bonne mobilisation permet d'améliorer la situation des administrés, c'est dans ce sens que Yatta (2009) affirme que « La fiscalité locale constitue en effet un jalon essentiel de l'accès aux financements pour les investissements urbains ». Dans la même optique Bokini (2006) en utilisant l'outil économétrique par l'estimation des moindres carrés ordinaires révèle à travers ses travaux qu'il existe une corrélation positive entre le niveau de développement et la fiscalité et que cette variable est importante dans le modèle de développement économique.

Selon l'OCDE (2014) la fiscalité fait partie des meilleurs moyens à la disposition des pays en développement pour mobiliser leurs propres ressources au service du développement durable. Elle permet de créer les conditions de la croissance économique, parallèlement elle incite les pouvoirs publics locaux à se montrer plus réactifs, à rendre compte devant l'opinion publique et accroît les capacités des administrations publiques.

Selon un rapport (FMDV) du Fonds Mondial pour le Développement des Villes (2014) « la fiscalité locale des villes africaines est aujourd'hui en panne ; cela s'explique par le fait que son produit n'alimente qu'insuffisamment le budget de nos communes confrontées à des responsabilités énormes. Une dynamique positive de recette fiscale permet d'abord de constituer les garanties nécessaires de fonds supplémentaires. En outre la fiscalité a un rôle correcteur des inégalités en redistribuant les revenus du patrimoine et de l'activité économique au sein de la société.

Selon un rapport découlant des travaux de la SNV(2000) sur la capacité de financement des communes, la plupart des communes ont une faible capacité d'investissement sur ressources propres. La plus grande ressource d'investissement des communes demeure les transferts financiers de l'Etat et les programmes des bailleurs de fonds. Malheureusement, ces transferts sont très faibles par rapport aux besoins réels de financement du développement des communes. Aussi, lesdits transferts de l'Etat accusent parfois quelques retards.

D'après l'institut royal des tropiques, kit(2004) le développement à la base n'est véritablement possible que lorsque les communes disposent des ressources financières suffisantes pour réaliser les investissements. Elles doivent mobiliser des ressources financières locales. Les ressources sont les premiers instruments de la politique de développement local qui constitue la finalité de la décentralisation. Les résultats issus de ces travaux révèlent qu'une commune qui n'arrive pas à mobiliser suffisamment de ressources financières cesse de fonctionner et ne peut plus investir dans le développement. Il s'agit de rechercher alors l'amélioration des conditions de vie des populations par un développement de l'économie locale grâce au volume des ressources qui sont obtenus par voie fiscale.

Selon Sawadogo (2004) « si les affaires sont socialement acceptées et correspondent aux aspirations fondamentales des populations et légitimées collectivement, on devrait assister logiquement à l'engagement d'une fiscalité qui ne serait plus une imposition de l'extérieur, mais une pratique intégrée dans les consciences collectives ». Si les contribuables décident

eux-mêmes de leur besoin on assisterait à une croissance des recettes fiscales qui serviraient à financer des activités locales. Le développement local étant une initiative locale doit tout d'abord s'exprimer à la base à travers la volonté des communes à mobiliser assez de recette fiscale pour l'accroissement des investissements locaux en vue de la satisfaction des besoins des populations.

Selon un rapport de la SNV (2000), « Par rapport aux affaires communales ; elles sont encore aggravées par le système d'opacité dans la gestion des ressources financières par les responsables ». En effet la qualité de la gestion des ressources financières dans les collectivités locales explique la faible mobilisation des recettes fiscales devant servir à financer le développement local, dans la même dynamique plusieurs autres travaux réalisés par certains chercheurs ont révélé également les difficultés et les causes probables liées à l'insuffisance des ressources fiscales locales.

Il est ainsi important de parfaire l'administration des collectivités en associant les populations aux choix des activités nécessaires à l'amélioration de leur condition de vie et effectuer des rééditions de compte pour ainsi encourager les populations à participer au développement local de par leur civisme fiscal. La prospérité à la base sera une réalité si la commune arrive à mobiliser les ressources pour financer une majeure partie des activités et investissement. Ainsi les conditions nécessaires à l'accroissement des ressources afin de stimuler une croissance des investissements découlent de :

- La bonne communication entre les élus et les administrés
- La transparence de la gestion des ressources financières
- Une bonne expression de la démocratie à la base
- Soumission de la politique d'investissement aux populations.
- L'association de la société civile et les organisations patronales à de véritable négociation sur la fiscalité et de clarifier la manière dont s'articule, les impôts et les dépenses.
- Publication des séries de données cohérentes intérieures collectées afin d'éclairer les débats sur l'action et d'orienter les réformes.

Ainsi Yatta (2000) fait remarquer à travers ses analyses menées sur les collectivités locales africaines, dans le cadre des travaux visant à faire un état des lieux de la décentralisation

fiscale en Afrique, que la faible mobilisation financière est surtout due au faible niveau des ressources fiscales. Il impute les faibles recouvrements à l'assiette de l'impôt et à la faiblesse du niveau général des ressources publiques, il propose alors que l'assiette de l'impôt soit déterminée en fonction du pouvoir financier des populations et que les pouvoirs publics fassent un transfert des compétences en adéquation avec les charges transférées.

Son constat a été confirmé par Sègni (2000) qui, dans l'objectif de contribuer à l'amélioration des recettes fiscales dans les budgets des collectivités locales s'est intéressé au cas de Cotonou. Ses investigations à la mairie de Cotonou lui ont permis de découvrir les causes de la faiblesse des recettes fiscales dans la ville de Cotonou. Les problèmes de la capitale économique du Bénin seraient liés au recensement de la matière imposable, à l'assiette de l'impôt, à la liquidation de l'impôt, et à l'émission des rôles. Pour lui, l'appréhension de la matière imposable demeure une activité délicate à laquelle il faut consacrer une attention particulière

Alfa et Kpétère (2004) évoquent les mêmes problèmes dans ses travaux mais ils vont plus loin. En effet, après avoir rappelé l'organisation des institutions administratives de la commune de Parakou, ils ont identifié d'autres raisons qui expliquent la faiblesse annuelle des finances locales. Il s'agit selon eux de la mauvaise appréciation des contribuables sur l'utilisation faite des recettes fiscales et la mauvaise organisation des agents percepteurs, la faible mobilisation des ressources financières entraîne donc par ailleurs une baisse de la ressource allouée aux investissements locaux.

Pour Djidjoho (2012) dans son mémoire intitulé « La fiscalité face aux enjeux du développement local : cas de la commune de Sèmè Kpodji ». Suite à des traitements de données, il déduit que les recettes fiscales n'alimentent qu'une partie des investissements dans la commune de Sèmè kpodji. Il impute cette faiblesse des recettes fiscales à une mauvaise évaluation de la matière imposable. Il estime que les besoins réels des collectivités locales en termes d'investissement doivent être bien évalué et compris de tous pour que les actions en matière de mobilisation de ressources donnent des résultats escomptés. Ainsi, il faudra passer de la méthode traditionnelle d'élaboration des budgets à une approche visant à élaborer le plan de développement communal à partir d'un dialogue franc avec les acteurs impliqués dans le développement. Les responsables doivent alors s'efforcer autant que possible pour améliorer substantiellement le niveau des recettes fiscales par une bonne évaluation de la

matière imposable, l'élargissement progressif de l'assiette fiscale et l'intensification des efforts de recouvrement .

Mais par contre nous pouvons souligner que l'importance des impôts et taxes dans la réalisation des activités locales ne fait pas l'unanimité car il existe plusieurs moyens disponible permettant également une croissance des investissements aux niveaux locales, c'est dans ce sens que Nyanda *et al*(2020) affirme qu'il n'existe pas de solution universellement acceptée quant à la façon dont la décentralisation et les investissements des collectivités locales doivent être financés.

Nous pouvons retenir que la décentralisation est un outil pour lutter contre la pauvreté si à la fois elle stimule une croissance économique juste et un changement social et politique. Elle institue une nouvelle conception de la population qui ne doit plus être perçue comme bénéficiaire de service conçu en dehors d'elle mais une population qui entreprend et qui décide de ce qui la concerne.

## **Section 2 : Cadre méthodologique**

La démarche méthodologique est composée de la méthodologie relative à l'hypothèse 1 et 2

Pour la présente étude, l'accent sera mis sur les recettes fiscales et les dépenses d'investissement.

### **Paragraphe 1 : Méthodologie relative à l'hypothèse 1**

#### **1- Le coefficient de corrélation**

Le coefficient de corrélation linéaire est un coefficient paramétrique qui donne la mesure du degré de liaison linéaire entre deux variables quantitatives X et Y normalement distribuée. Il est donné par le rapport entre leur covariance et le produit non nul de leurs écarts types. Ainsi, il standardise la covariance et la corrige de l'influence des unités de mesure des variables.

Formellement, le coefficient de corrélation ( $r_{xy}$ ) est donné par la formule :

$$r_{xy} = \frac{cov(X,Y)}{\sigma_x \sigma_y} = \frac{\sum_i (X_i - \bar{x}) (Y_i - \bar{y})}{\sqrt{\sum_i (X_i - \bar{x})^2 \sum_i (Y_i - \bar{y})^2}}$$

## 2- Test sur le coefficient de corrélation

Puisque le travail se fait sur un échantillon, après calcul et avant toute interprétation, Le coefficient de corrélation doit être soumis à un test de significativité qui permet de vérifier si la corrélation calculée existe belle et bien au sein de la population.

Les hypothèses de test sont :

$$\begin{cases} H_0 : \rho_{xy} = 0 & [\text{hypothèse d'absence de corrélation}] \\ H_1 : \rho_{xy} \neq 0 & [\text{hypothèse de présence de corrélation}] \end{cases}$$

$\rho_{xy}$  est la corrélation théorique, inconnue au niveau de la population

$(r_{xy})$  est la corrélation empirique estimée à partir d'information fournie par l'échantillon.

Sous  $H_0$ , on démontre que la statistique du test suit une distribution de Student au seuil de 5% et  $(n-2)$  degré de liberté.

Le test est de la forme :  $\rho_{XY} = \frac{|r_{XY}|}{\sqrt{\frac{1-r_{XY}^2}{n-2}}} > t_{\alpha/2}$  (Valeur lue dans la table de Student)

## Paragraphe 2 : Méthodologie relative à l'hypothèse 2

### 1. Modèle économétrique

Le modèle économétrique est le modèle de Cuong (2009), utiliser par Patrick Géoffroy dans sa revue scientifique intitulé : Décentralisation fiscale et croissance des dépenses locales dans les collectivités territoriales au Cameroun : « Cas de la ville de Douala ». Il utilise un modèle linéaire pour montrer l'effet des recettes fiscales sur les dépenses publiques des collectivités territoriales décentralisées.

L'équation à estimer ici se présente ainsi :

$$DI_t = \beta_0 + \beta_1 RF_t + \beta_2 FADeC_{inv,t} + \beta_3 AP_t + \varepsilon_t$$

Avec,  $\varepsilon_t$  le terme d'erreur,  $t$  ( $t= 1, 2, 3...15$ ), représentant les années et  $\beta_0, \beta_1, \beta_2, \beta_3$  des paramètres à estimer.

La variable dépendante est DI (Dépenses d'investissement), les variables indépendantes sont RF (Recette Fiscale), FADeC<sub>INV</sub> (FADeC investissement), AP (Apport des partenaires techniques financiers).

### **Définition et choix des variables du modèle**

La variable « DI » représente les dépenses d'investissement. Les dépenses d'investissement de la commune reflètent principalement le niveau des investissements locaux à l'échelle locale. Son choix est du fait que cette variable, donne une meilleure explication du développement local.

La variable « RF » représente les recettes fiscales de la commune d'étude. Elle permet d'observer la qualité des efforts fiscaux.

La variable « FADEC<sub>inv</sub> » représente FADEC investissement de l'Etat octroie aux communes pour leur permettre de promouvoir le développement local.

La variable « AP » représente les apports des partenaires techniques pour le financement de certains projets de développement.

**Tableau 1 : Notation des variables de l'étude**

| <b>Variables</b>          | <b>Abréviations</b>  | <b>Signes attendus</b> |
|---------------------------|----------------------|------------------------|
| Dépenses d'investissement | DI                   | Expliqué               |
| Recettes fiscales         | RF                   | +                      |
| Apport des partenaires    | AP                   | +                      |
| FADeC investissement      | FADeC <sub>inv</sub> | +                      |

**Source :** réalisé par les auteurs

## **2. Méthode d'estimation**

L'estimation du modèle économétrique de cette étude se fera par la méthode du modèle à correction d'erreur (MCE). Les statistiques permettront de valider ledit modèle. Ainsi pour la validation du modèle et l'interprétation des résultats des tests seront effectués. Il s'agit :

### **2.1 Test de significativité individuelle**

La validation statistique de la qualité individuelle des variables est appréciée par le test de student. Pour un test bilatéral, les hypothèses sont :

$H_0 : \alpha = 0$  le coefficient  $i$  n'est pas significativement différent de 0.

H1 :  $\alpha \neq 0$  le coefficient  $\alpha$  est significativement différent de 0.

Si la statistique de Student calculée est supérieure à la statistique théorique ou sa probabilité calculée inférieure à 5%, on rejette l'hypothèse nulle, les variables sont donc statistiquement significatives au seuil de 5%. Dans le cas contraire, on accepte l'hypothèse nulle, les variables ne sont pas significatives au seuil de 5%.

## **2.2 Test de significativité globale ou conjointe**

Le test de significativité globale sert à tester la pertinence du modèle. Ainsi, il répond à la question de savoir si l'ensemble des variables exogènes apportent l'information utile à la connaissance de la variable endogène. Le test d'adéquation d'ensemble est fait à travers le test de Fisher.

Les hypothèses posées sont les suivantes :

H0 :  $\alpha_1 = \alpha_2 = \dots = \alpha_k$  tous les coefficients sont nuls

H1 :  $\alpha_i \neq 0$  ; il existe au moins un coefficient non nul , avec  $k$  le nombre de paramètre estimé.

Si la statistique de Fisher calculée est supérieure à la statistique théorique  $F_{(k-1, n-1)}$ , ou la probabilité  $(F\text{-sta}) < 5\%$  , on rejette l'hypothèse nulle , la qualité de la régression est bonne au seuil de 5%. Dans le cas contraire, on accepte l'hypothèse nulle au même seuil ; la qualité de la régression est mauvaise.

## **2.3 Test d'autocorrélation de Durbin Watson ou celui de Breusch godfrey**

Il permet de détecter l'autocorrélation des erreurs. La statistique est donnée par le test de Breusch Godfrey.

. Les hypothèses sont les suivantes :

H<sub>0</sub> : erreurs non corrélées

H<sub>1</sub> : erreurs corrélées

Comme critère de décisions  $F_c > F_{th}$  ou  $P_c < P_{th}$  : 5%, on rejette l'hypothèse nulle.

Dans le cas contraire, on accepte l'hypothèse nulle, les erreurs sont non corrélées au seuil de 5%

## **2.4 Le test d'homoscédasticité de White**

Pour tester une homoscédasticité éventuelle des erreurs, nous ferons recours au test de White.

Les erreurs sont homoscédastiques si la probabilité est supérieure à 5%.

### **3. Les tests de stabilité**

Ce sont des graphiques permettant d'accepter ou non l'hypothèse de stabilité du modèle.

L'intérêt de ces tests réside dans le fait qu'ils permettent d'étudier la stabilité d'une régression sans définir à priori la date de rupture sur les coefficients.

#### **Test de cusum**

Il est utilisé pour détecter d'éventuel mouvement dont la valeur des coefficients règlementant une possibilité d'instabilité structurelle

#### **Test de cusum carré**

Il est utilisé pour détecter des mouvements aléatoires c'est-à-dire ne provenant pas forcément d'une modification des coefficients. L'hypothèse d'instabilité est acceptée si le graphe sort du corridor à une période.

### **4. Etude économétrique du modèle**

Lorsqu'on utilise des données temporelles, il est primordial qu'elles conservent une distribution constante dans le temps. L'estimation d'un modèle sans assurer au préalable que les séries sont stationnaires peut donner des résultats fallacieux, nous aurions alors fait une régression fallacieuse. Une telle régression est caractérisée par un R élevé et un Durbin Watson faible indiquant une autocorrélation incorrigible. Ainsi pour éviter une telle régression, nous avons jugé utile de réaliser le test de présence de Unit Root. Il en existe plusieurs, nous pouvons citer :

- ✓ Le test de Dickey-fuller simple (SDF)
- ✓ Le test de Dickey-fuller augmenté (ADF)
- ✓ Le test de Philips Perron

Dans le cadre de ce travail nous utiliserons le test de Dickey-fuller Augmenté (ADF) et celui de Philips Perron.

Notons que les variables qu'on test sont en transformation logarithmique naturelle. L'ADF test est un test de présence racine unitaire  $\emptyset = 1$ , les hypothèses du test sont :

$H_0 : \emptyset = 1$  Processus non stationnaire

H1 :  $\rho < 1$  Processus stationnaire

La règle de décision est la suivante :

- ❖ Si ADF est  $<$  critical value on accepte l'hypothèse H1 au seuil de 5%.
- ❖ Si ADF est  $>$  critical value on accepte l'hypothèse H0 au seuil de 5%

Le test de stationnarité de philips Perron fait également une régression de la variable dépendante sur ses retards ou une constante et une tendance ont été rajoutée.

#### **4.1 Test de cointégration**

Un autre test à réaliser lorsqu'on travaille avec des séries temporelles est celui de la cointégration. Ainsi, on dira que deux variables sont cointégrés lorsque leur combinaison linéaire est stationnaire. En d'autre terme, on dit qu'il existe une relation d'équilibre de long terme entre les séries. Pour tester la cointégration, deux tests sont formellement utilisés : le test de Engel et Granger et le test de Soren Johansen. Dans cette étude nous utiliserons le test de Soren Johansen.

#### **4.2 Méthode d'estimation du modèle**

Nous utiliserons grâce au test de cointégration le modèle à correction d'erreur (MCE).

### **5. Outils d'analyse**

Dans le cadre de cette étude, l'estimation du modèle à utiliser se fera à partir de EVIEWS9 avant interprétation des résultats au seuil de 5%. Ainsi, pour bien réussir les tests économétriques nous retenons une période allant de 2004 à 2018.

Le but de cet exercice à la fois délicat et intellectuellement passionnant de réflexion théorique sur l'articulation entre les recettes fiscales et les dépenses d'investissement est de fournir une indication suffisamment élaborée sur le sujet, les objectifs et enjeux ainsi que la façon dont il serait conduit.

### **6. La Nature et la source des données**

En vue de bien mener l'étude, la commune de Toviklin, plus précisément son Service des Affaires Financières et du Budget (SAFiB) a été choisi comme la structure de stage.

Cette étude porte sur la commune de Toviklin, les données exploitées sont quantitatives, annuelles et de source secondaire provenant des comptes administratifs de 2004 à 2018 de

ladite commune. Nous relevons comme limite fondamentale de notre étude l'insuffisance de donnée pouvant permettre de faire une analyse économétrique qui exige un certain nombre d'hypothèse. Le Bénin comme tous les pays de l'Afrique de l'Ouest a adopté la décentralisation du pouvoir en 2003. Ce qui lui fait aujourd'hui dix-sept ans d'exercice de cette dernière. Ce qui ne nous permet pas de respecter l'hypothèse des MCE qui exige 30 observations. Mais nous avons jugé utile d'aller avec cette méthode d'analyse en raison de notre formation d'étude et de pouvoir appréhender le problème abordé quantitativement.

**Chapitre 3 :**  
**Analyse des résultats obtenus et validations des  
hypothèses**

### Chapitre 3 : Analyse des résultats obtenus et validations des hypothèses

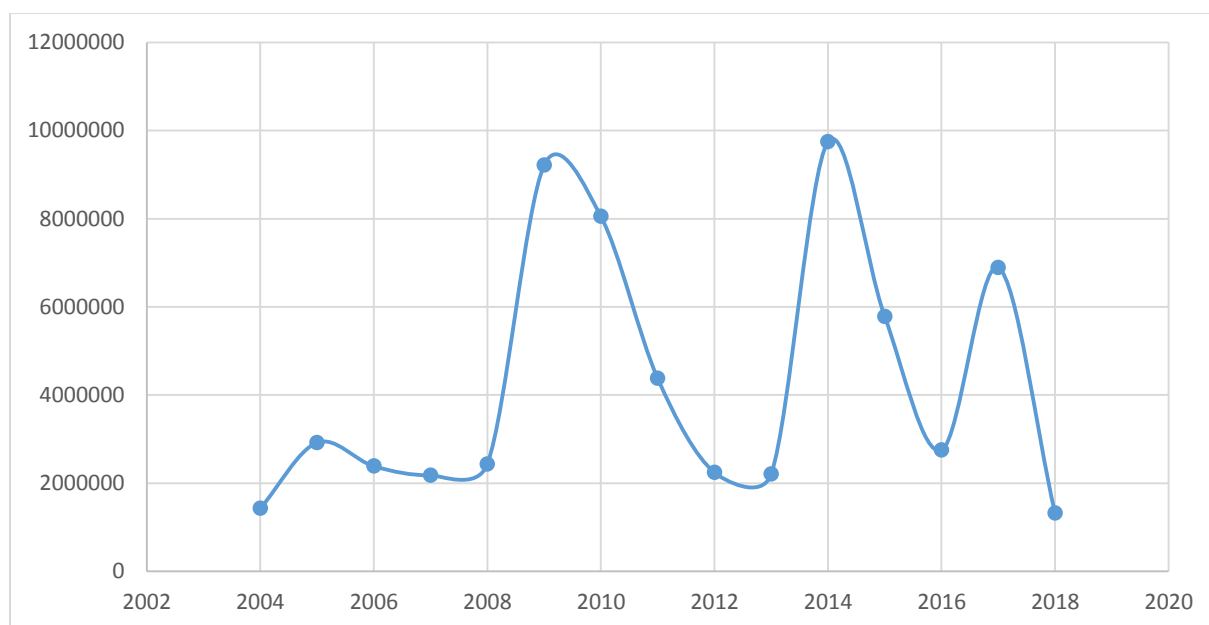
Pour assurer la mission de développement à la base qui leur est assignée, les communes ont besoins de mobiliser des ressources financières internes et externes. C'est dans ce cadre que la mairie de Toviklin fait des efforts pour améliorer la mobilisation des ressources fiscales, ressources directement mobilisés auprès des citoyens résidents de la commune.

Le prochain chapitre permet de procéder à une présentation des résultats issus de l'analyse des données recueillies au niveau des comptes administratifs de la commune de Toviklin.

#### Section1 : Présentation des résultats

##### Paragraphe 1 : Résultat relatif à l'hypothèse N°1

Les recettes fiscales mobilisées par la commune de Toviklin comprennent essentiellement le produit des impôts directs, le produit des impôts indirects, le produit de toutes les taxes locales prévues au code général des impôts et le produit des impôts partagés.



**Graphique 2 : Evolution des recettes fiscales de la commune de Toviklin de 2004 à 2018**

**Source :** réalisé par les auteurs à partir du logiciel Excel

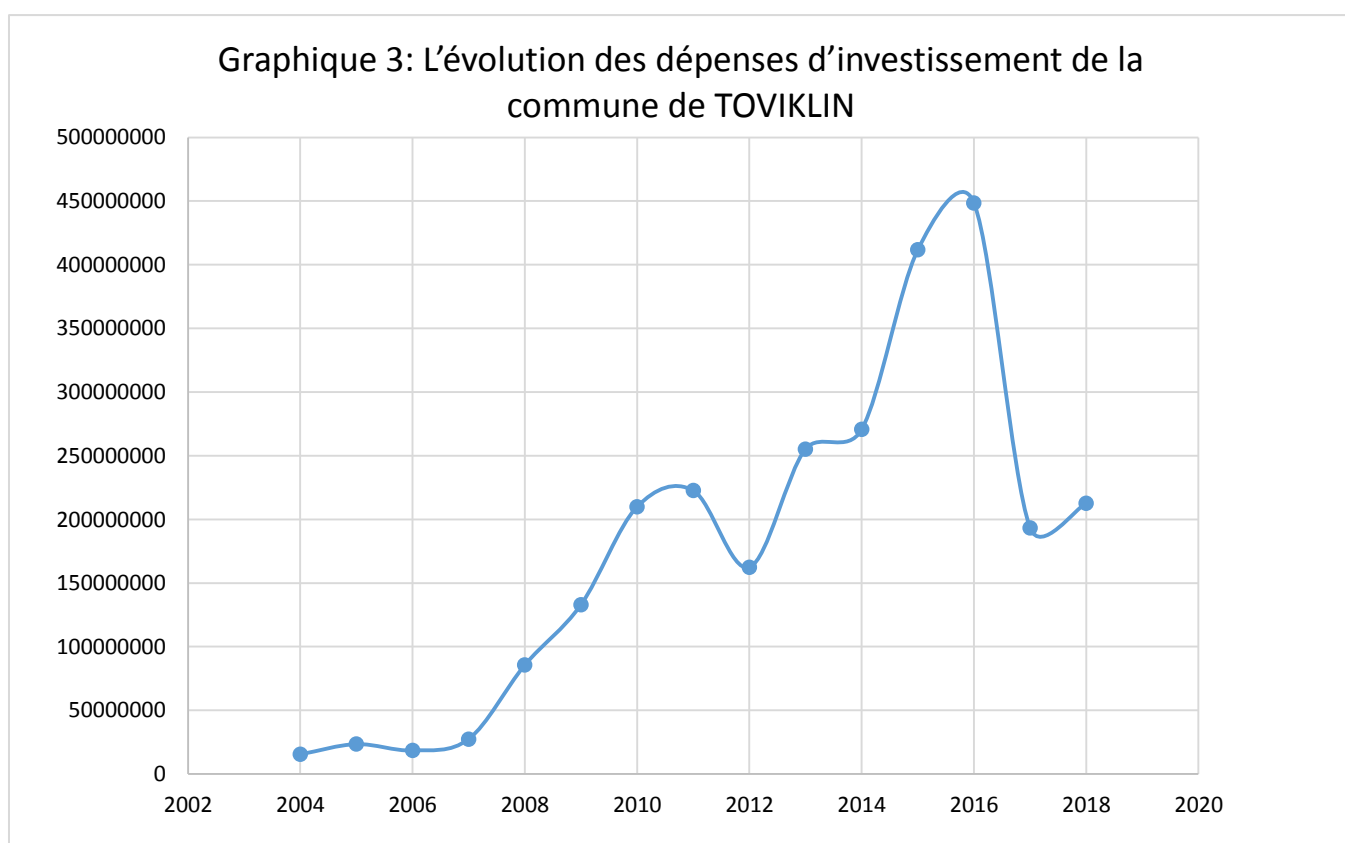
Le graphique ci-dessus présente la distribution entre la période observée 2004 à 2018 des recettes fiscales mobilisées par la commune de Toviklin.

Nous remarquons une distribution en dent de scie.

Les recettes fiscales mobilisées par la commune de Toviklin n'ont pas connu une croissance d'année en année, nous pouvons dire que les recettes fiscales évoluent de façon très atypique, les chutes répétitives enregistrées dans les années 2006, 2007, 2010, 2012 et 2013 s'expliquent par des problèmes majeurs observés dans la commune, il s'agit de :

- l'inexistence de contrat de performance entre la commune de Toviklin et ses agents collecteurs qui peinent ainsi à bien exécuter leur tâche ;
- la non implication des élus locaux dans les processus de mobilisations des recettes fiscales
- l'incivisme fiscal de certains habitants ;
- du non recensement des fonciers bâties et non bâties ;

Retenons que la forte croissance des recettes fiscales constatée en 2014 s'explique par la construction de l'axe routier inter-état Toviklin–klouekanmè pour le compte duquel la commune de Toviklin a perçu la patente complémentaire auprès des entreprises prestataires



**Source :** réalisé par les auteurs à partir du logiciel Excel

## Effet de la fiscalité sur le développement local : une analyse empirique sur la commune de Toviklin

Le graphique ci-dessus présente la distribution entre la période de 2004 à 2018 des dépenses d'investissement de la commune de Toviklin, nous remarquons une évolution à tendance haussière de ces dépenses d'investissement.

En 2004 au lendemain de la phase pratique de la décentralisation, c'est-à-dire de sa mise en œuvre, les dépenses d'investissements de la commune étaient moins considérable en raison des matières imposables existant en faible proportion ainsi que des faibles transferts attribués par l'Etat à la commune sans oublier la réticence de certains partenaires à investir pour une promotion du développement dans la commune de Toviklin.

En 2016, nous remarquons une forte croissance des dépenses d'investissements de la commune de Toviklin, ce qui s'explique par le niveau élevé des ressources mobilisés au cours de cette année ainsi que les investissements opérées par les partenaires étrangers dans la commune.

**Tableau 2 : Matrice de corrélation entre les variables**

| Covariance<br>Correlation<br>t-Statistic<br>Probability | DI                                         | RF                                            | FADEC <sub>INV</sub>                       | AP                                     |
|---------------------------------------------------------|--------------------------------------------|-----------------------------------------------|--------------------------------------------|----------------------------------------|
| DI                                                      | 1.71E+16<br>1.000000<br>-----<br>-----     |                                               |                                            |                                        |
| RF                                                      | 5.79E+14<br>0.132470<br>3.333266<br>0.0054 | 4.26E+13<br>1.000000<br>-----<br>-----        |                                            |                                        |
| FADEC <sub>inv</sub>                                    | 1.55E+16<br>0.926973<br>8.909614<br>0.0000 | 5.17E+14<br>0.620263<br>2.851107<br>0.0136    | 1.63E+16<br>1.000000<br>-----<br>-----     |                                        |
| AP                                                      | 2.83E+14<br>0.678837<br>0.481873<br>0.6379 | -8.28E+12<br>-0.077752<br>-0.281189<br>0.7830 | 1.54E+14<br>0.074046<br>0.267711<br>0.7931 | 2.67E+14<br>1.000000<br>-----<br>----- |

**Source :** réalisé par les auteurs avec le logiciel Eviews 9

La matrice de corrélation ainsi obtenue montre que les recettes fiscales sont corrélées aux dépenses d'investissement. Les résultats ayant montrés ainsi une relation de corrélation sur le plan statistique entre ces variables, notons que ce lien de dépendance est faible.

La probabilité associée entre les dépenses d'investissement et les recettes fiscales est inférieure au seuil conventionnel de 5%, ainsi on valide l'hypothèse selon laquelle les dépenses d'investissement et les recettes fiscales sont corrélés

## **Paragraphe 2 : Résultats d'estimation du modèle**

Les résultats présentés ici sont relatifs d'une part à ceux issus des différents tests effectués et des résultats de l'estimation du modèle d'étude.

### **1. Présentation des résultats des tests économétriques et estimation du modèle**

#### **1.1 Résultats du test de stationnarité et de cointégration**

##### **Test de stationnarité**

Pour toutes études économétriques, il est important de vérifier si les variables sont stationnaires, c'est-à-dire si les séries conservent une distribution constante au cours du temps. Sur ce, nous effectuerons le test de stationnarité à partir du test des racines unitaire de Dickey-Fuller (DF) et de Dickey-Fuller Augmenté (ADF). Ces tests se basent sur l'hypothèse  $H_0$  qu'une série contienne une racine contre l'hypothèse  $H_1$  que la série soit stationnaire (Bourbonnais). Lorsqu'il y a absence de racine unitaire, on dit que la série est stationnaire. Dans notre étude, la dépense d'investissement est fonction des recettes fiscales, des transferts budgétaires de l'Etat, et des apports des partenaires techniques et financiers, dans la commune de Toviklin. Les résultats de ce test sont consignés dans le tableau suivant :

**Tableau 3** : Test de Dickey Fuller Augmented pour toutes les variables

| VARIABLE                      | ADF T-STATISTIQUE | VALEUR CRITIQUE (SEUIL DE 5%) | STATIONNAIRE |
|-------------------------------|-------------------|-------------------------------|--------------|
| <b>EN NIVEAU</b>              |                   |                               |              |
| <b>DI</b>                     | -1.856548         | -3.098896                     | NON          |
| <b>RF</b>                     | -2.317627         | -3.098896                     | NON          |
| <b>FADEC<sub>INV</sub></b>    | -1.824722         | -3.119910                     | NON          |
| <b>AP</b>                     | -0.323259         | -1.974028                     | NON          |
| <b>EN DIFFERENCE PREMIERE</b> |                   |                               |              |
| <b>DI</b>                     | -2.813680         | -1.970978                     | OUI          |
| <b>RF</b>                     | -3.377981         | -3.175352                     | OUI          |
| <b>FADEC<sub>INV</sub></b>    | -3.717144         | -3.119910                     | OUI          |
| <b>AP</b>                     | -5.096892         | -3.144920                     | OUI          |

**Source** : Réalisé par les auteurs à partir du logiciel Eviews9, 2020

Le test ADF en niveau sur les séries aboutit au même résultat. La statistique ADF est inférieure à la valeur critique au seuil de 5% en valeur absolue sur ces séries ; ainsi toutes les variables de notre étude ne sont pas stationnaires en niveau. Par ailleurs, le test de stationnarité en différence première révèle que la statistique ADF est supérieure à la valeur critique au seuil de 5% en valeur absolue pour toutes les variables de l'étude. On retient donc que toutes les variables sont intégrées d'ordre un (1). On peut ainsi envisager l'étude de la cointégration.

#### **Test de cointégration de Johansen**

L'hypothèse nulle de ce test est l'absence de cointégration contre l'hypothèse alternative H1 de présence de cointégration. L'hypothèse de présence de cointégration est acceptée lorsque la statistique associée au ratio de vraisemblance (LR) est supérieure à la valeur critique (CV) au seuil de 5%. Les résultats de ce test sont consignés dans le tableau ci-dessous.

**Tableau 4 : Résultats du test de cointégration de Johansen**

| Hypothesized |            | Trace     | 0.05           |         |
|--------------|------------|-----------|----------------|---------|
| No. of CE(s) | Eigenvalue | Statistic | Critical Value | Prob.** |
| None         | 0.999933   | 143.7778  | 47.85613       | 0.0000  |
| At most 1    | 0.613167   | 18.76517  | 29.79707       | 0.5099  |
| At most 2    | 0.284536   | 6.418271  | 15.49471       | 0.6461  |
| At most 3    | 0.146910   | 2.065566  | 3.841466       | 0.1507  |

**Source :** Réalisé par les auteurs à partir du logiciel Eviews9, 2020

Les résultats de ce test indiquent quatre (4) équations de cointégration au seuil critique de 5%. On accepte donc l'hypothèse de cointégration. Ce qui permet de conclure que toutes les variables de l'étude sont cointégrées au seuil de 5%.

## **2. Estimation du modèle à correction d'erreur par les MCO**

Le tableau suivant présente les résultats d'estimation du modèle à correction d'erreur à la Hendry par la méthode des moindres carrés ordinaires (MCO).

**Tableau 5: Résultat des estimations du modèle à correction d'erreur**

| VARIABLES<br>EXPLICATIVES       | COEFFICIENTS | PROBABILITES                        | SIGNIFICATIVITES<br>AU SEUIL DE 5% |
|---------------------------------|--------------|-------------------------------------|------------------------------------|
| C                               | -0.851052    | 0.7156                              | -                                  |
| D(LRF)                          | 0.099141     | 0.3168                              | Non                                |
| D(LFADEC <sub>INV</sub> )       | 0.575946     | 0.0021                              | Oui                                |
| D(LAP)                          | -0.089805    | 0.1852                              | Non                                |
| LDI(-1)                         | -0.814729    | 0.0402                              | Oui                                |
| LRF(-1)                         | 0.010299     | 0.0395                              | Oui                                |
| LFADEC <sub>INV</sub> (-1)      | 0.670596     | 0.0499                              | Oui                                |
| LAP(-1)                         | 0.219891     | 0.0835                              | Non                                |
| <b>R<sup>2</sup> = 0.917349</b> |              | <b>PROB (F-STATISTIC)= 0.006950</b> |                                    |

**Source :** Réalisé par les auteurs à partir du logiciel Eviews 9, 2020

#### **Analyse des résultats du modèle à correction d'erreur**

Le coefficient  $\beta_4$  associé à la valeur retardée des dépenses d'investissement (LDI (-1)) représente le coefficient de correction d'erreur. Il doit être négatif, dans le cas contraire, il convient de rejeter une spécification de type MCE (Modèle à Correction d'Erreur). En effet, on constate que le coefficient associé à la force de rappel est négatif (-0,814729) et significativement différent de zéro au seuil critique de 5% (la probabilité inférieure à 0,05). Il existe donc bien un mécanisme à correction d'erreur, c'est-à-dire qu'à long terme, les déséquilibres entre les dépenses d'investissement et les recettes se compensent en sorte que les deux ont des évolutions similaires.

Le coefficient  $\beta_4$  représente la vitesse à laquelle tout déséquilibre entre les niveaux désiré et effectif des dépenses d'investissement est résorbée dans l'année qui suit tout choc. En d'autres termes, un choc constaté au cours d'une

année est entièrement résorbé au cours d'un an ( $1/0.814729$ ). Dans notre cas,  $\beta_4 = -0.814729$  ; ce qui veut dire qu'on arrive à ajuster 81,47% du déséquilibre entre le niveau désiré et effectif des dépenses d'investissement. 81,47% des effets d'un choc intervenu une année donnée est résorbé dans l'année qui suit tout choc.

### **Elasticité de court et de long terme**

L'élasticité de court terme entre les recettes fiscales et les dépenses d'investissement dans ce modèle est le coefficient associé à la variable recette fiscale D(LRF), qui est  $\widehat{\beta}_1 = 0.099141$ . Ainsi, à court terme, une augmentation de 1% des recettes fiscales entraîne une augmentation de 0.09% des dépenses d'investissement dans la commune de Toviklin.

L'élasticité de long terme est calculée de la façon suivante :

$$-\frac{\widehat{\beta}_5}{\widehat{\beta}_4} = \frac{0,010299}{0,814729} = 0,012641$$

On retient aussi qu'à long terme, une augmentation des recettes fiscales conduit à une augmentation de 0,0126% des dépenses d'investissement dans la commune de Toviklin.

## **1. Validation du modèle**

La validation du modèle passe par trois étapes : l'analyse de la signification des coefficients, l'analyse de la qualité des résidus et de la stabilité du modèle.

### **Test de validation du modèle**

Le modèle a un coefficient de détermination  $R^2$  est 0.91. Cette valeur confirme que les variables explicatives de cette étude expliquent à 91 % la variable à expliquer. On retient que le modèle est globalement significatif, car la probabilité de Fisher égale à 0.006950 et inférieure à 5%.

### **1. Test d'autocorrélation de Breusch-Godfrey**

Les résultats de ce test sont consignés dans le tableau suivant :

**Tableau 6:** Résultat du test d'autocorrélation des erreurs de Breusch-Godfrey

| Statistique | Probabilité |
|-------------|-------------|
| 9.522560    | 0.8301      |

**Source :** Réalisé par les auteurs à partir du logiciel Eviews 9, 2020

La probabilité de F-statistic (0.8301) est supérieure à 0.05, il y a donc absence d'autocorrélation des erreurs du modèle à correction d'erreur au seuil de 5%.

### 1. Test d'hétéroscédasticité de White

Les résultats du test d'hétéroscédasticité de White sont consignés dans le tableau suivant :

**Tableau 7:** Résultats du test d'hétéroscédasticité de White

| F-statistique | Probabilité |
|---------------|-------------|
| 0,376201      | 0.8866      |

**Source :** Réalisé par les auteurs à partir du logiciel Eviews 9, 2020

La probabilité de la statistique de Fisher (0.8866) est donc largement supérieure à 5%. On conclut donc que les erreurs du modèle à correction d'erreur sont homoscedastiques au seuil de 5%.

### 2. Test de normalité de Jarque-Bera

Les résultats du test de normalité de Jarque-Bera sont consignés dans le tableau suivant :

**Tableau 8:** Résultat du test de normalité de Jarque-Bera

| Probabilité | Jarque-Bera |
|-------------|-------------|
| 0.538554    | 1,237736    |

**Source :** Réalisé par les auteurs à partir du logiciel Eviews 9, 2019

On retient de ce test que les résidus sont normalement distribués puisque la probabilité associée au test de Jarque-Bera (0.538554) est supérieure à 0.05.

### **3. Test de stabilité**

Il est question ici de voir si les coefficients de notre modèle d'étude sont stables. Cela se fera à travers les tests de Cusum et de Cusum carré.

#### **7.1 Test de Cusum**

La courbe de Cusum ne touche pas les deux corridors (voir annexe), on peut donc conclure que le modèle à correction d'erreur est structurellement stable.

#### **7.2 Test de Cusum carré**

Le graphe de Cusum carré ne touche pas les deux corridors (voir annexe), on retient donc que le modèle à correction d'erreur est ponctuellement stable.

Après la présentation de ces résultats, penchons-nous à cet effet sur leur interprétation, ce qui est donc abordé dans la section 2 suivante.

## **Section 2 : Interprétation économiques des résultats et validation des hypothèses**

Cette section comporte deux paragraphes. Le premier présente l'interprétation faite des résultats économétriques et le second nous permet d'exposer la vérification des hypothèses.

### **Paragraphe 1 : Interprétation économique des résultats**

L'analyse des graphiques nous montre que la dynamique des recettes fiscales mobilisées ne suit pas la croissance des dépenses d'investissement dans la commune de Toviklin.

D'après l'analyse des résultats des différents tests économétriques effectués, les hypothèses d'homoscédasticité et d'autocorrélation des résidus sont satisfaites. Le MCE (Modèle à Correction d'Erreur) a été utilisé pour mesurer l'effet des recettes fiscales sur le niveau des dépenses d'investissement effectuées dans la commune de Toviklin. Le coefficient de détermination  $R^2$  montre que l'équation du modèle de long terme explique à 91% les variables du modèle de dépense d'investissement car son t-Student est supérieur à 1.96 en valeur absolue. Ainsi, l'analyse des estimations nous permet de retenir que les recettes fiscales mobilisées par la commune de Toviklin dans son ensemble influence positivement mais faiblement les dépenses d'investissement.

Toute chose égale par ailleurs, une augmentation de 1% des recettes fiscales entraine respectivement une augmentation des dépenses d'investissement de 0,09% et 0,0126% à court et à

long terme dans la commune de Toviklin. Ce résultat semble rejoindre les résultats des travaux de Alfa et Kpétère (2004) qui soulèvent que la faible mobilisation des recettes fiscale ne permet pas l'accroissement des investissements à la base et ne favorise pas ainsi une promotion du développement local.

Cependant, cette étude montre que les recettes fiscales n'expliquent pas les dépenses d'investissement de manière significative.

Nos résultats obtenus confirment ceux de Bokini (2006) qui trouve qu'il existe une corrélation positive entre la fiscalité et le niveau de développement.

Quant aux variables FADeC investissement et apport des partenaires techniques et financiers, elles impactent les dépenses d'investissements de façon significative. Ce résultat est conforme aux travaux de la SNV qui stipule toute chose étant égale par ailleurs que la plus grande ressource d'investissement des communes demeure les transferts financiers de l'Etat et les programmes des bailleurs de fonds. Ce qui nous permet de vérifier les hypothèses que nous avons formulées et faire quelques suggestions en termes de politique économique.

## **Paragraphe 2 : Vérification des hypothèses et suggestions**

Ce paragraphe s'articule autour de deux points que nous présenterons ci-dessous.

### **1. Vérification des hypothèses**

Au terme de l'analyse des résultats ci-dessus obtenus, il est devenu impératif de tester les hypothèses émises au début de notre recherche. A cet effet, nous procédons à la vérification hypothèse par hypothèse.

#### **1.1 Vérification de l'hypothèse $H_1$**

La première hypothèse émise est la suivante : « *Il existe une corrélation positive entre les recettes fiscales et les dépenses d'investissement* ». L'analyse de la matrice de corrélation des recettes fiscales et des dépenses d'investissement révèle qu'il y a bien une corrélation positive entre ces variables. Cette corrélation est toutefois faible. On retient donc que cette première hypothèse est confirmée.

## **1.2 Vérification de l'hypothèse H<sub>2</sub>**

La deuxième hypothèse de notre étude se présente comme suit : «*Les recettes fiscales de la commune Toviklin influencent positivement ses dépenses d'investissement* ». Il s'est avéré que l'estimation de la relation de long terme effectuée a révélé une incidence positive mais très faible des recettes fiscales. Nous pouvons donc conclure sans ambiguïté que la seconde hypothèse émise est confirmée.

On retient donc de tout ce qui précède que nos deux hypothèses émises sont validées. Il s'avère donc important de faire quelques suggestions à l'endroit des décideurs publics pour une bonne mobilisation des recettes fiscales en vue d'impacter significativement le développement local.

### **Suggestions**

Au vu des résultats de cette recherche, il paraît nécessaire de ce fait de suggérer aux autorités communales et administratives à divers niveau ainsi qu'aux autres parties prenantes concernées de jouer leurs rôles dans le processus de mobilisation des ressources financières en général et des recettes fiscales en particulier afin de promouvoir le développement à la base. Plus concrètement, pour parvenir à une mobilisation efficace des recettes fiscales dans la commune afin d'impacter le développement local, il est nécessaire de :

- Mettre en place un contrat de performance entre la commune et ses agents collecteurs,
- Elargir l'assiette fiscale par une réduction des sources d'évasions fiscales
- Actualiser de façon annuelle les matières imposables,
- Impliquer les élus locaux dans le processus de mobilisation des ressources financières et notamment celles fiscales à travers des séances de communications,
- Associer la société civile et les organisations patronales à de véritable négociation sur la fiscalité de la commune et de clarifier la manière dont s'articule les recettes et les dépenses ;
- Soumettre les politiques d'investissement local aux populations pour inciter ces derniers au civisme fiscal.

En somme, ce chapitre nous a permis d'effectuer les différents tests de notre méthodologie et de passer à l'analyse globale de nos différents résultats qui nous ont permis de valider nos hypothèses et de passer ensuite aux suggestions.

## **Conclusion**

Après 17ans de décentralisation au Bénin, l'étude de la fiscalité dans la commune de Toviklin s'avère indispensable pour faire le bilan des expériences acquises. Dans tout le document, nous avons eu à diagnostiquer et identifier les problèmes fiscaux auxquels la commune de Toviklin est confrontée. Tout ce travail nous a permis de proposer des solutions pour une amélioration des recettes fiscales et par conséquent des recettes budgétaires.

Les impôts locaux, qui devraient constituer la grande part des recettes budgétaires d'une collectivité locale n'en fait qu'une petite partie de celles de la commune de Toviklin. Ainsi, les recettes fiscales contribuent faiblement à la couverture des dépenses d'investissement au niveau communal, ce qui met en cause tout le système fiscal local et fait appel à de nombreuses réformes dans la gestion de ces impôts locaux. Face à tout ceci, les élus locaux se doivent de prendre conscience du niveau de développement de la commune et d'amener à comprendre que sans leur contribution la commune restera toujours sans développement.

L'administration fiscale de la commune de Toviklin connaît d'énormes difficultés. La plus importante d'entre elles concerne notamment le manque de moyen matériel et humain. Il faut donc penser à leur renforcement et à la motivation du personnel disponible.

La présente étude s'est fixé pour objectif d'analyser l'effet de la fiscalité sur le développement local dans la commune de Toviklin. Les résultats obtenus nous ont montrés que les hypothèses émises sont validées et vont dans la même direction que certaines recherches précédentes et les tendances de la littérature économique sur la question

**Références bibliographiques**

1. Alfa L. et kpetere N. (2004), « La mobilisation des ressources financières dans le développement des collectivités locales en République du Bénin : cas de la commune de Parakou. Cycle I ». ENAM/UAC, pp.38-68.
2. Agrawad, A and Ribot J. (1999). *Accountability in Decentralization : A Framework with South Asian and West African Environmental Cases*,
3. Arrêté communal n°66/CT/SG/SAG du 15 décembre 2016 portant attributions, organisation et fonctionnement de l'administration communale,
4. Asselin, I (2003), *valorisation des expériences de développement local en Haiti* . Rapport de recherche présenté à l'Agence canadienne de Développement International (ACD I) , Faculté d'administration. *Université de sherbrooke*
5. Besson (2002) Investissement des Administrations Publiques Locales : influence de la Décentralisation et du Cycle des Elections Municipales,
6. Bird R and Villancourt (1999), Decentralization and poverty alleviation. International experience and the case of philippines. *Public Adimin. Dev* 19, 299,
7. Bokini, S, étude économétrique de l'impact de la fiscalité sur la croissance économique mémoire de maitrise , Université de Parakou
8. Commune de Toviklin, comptes administratifs (2004-2018),
9. Condé, A, La décentralisation en Guinée : une expérience réussie, Harmattan,2003
10. Cuong, V. S., (2009) *la politique fiscale et le développement du vietnam au cours de la transition*, Thèse de doctorat es sciences économiques , Université de Paris I Panthéon-Sorbonne
11. Duverger M. (1979), Droit fiscal, PUF, p.22,
12. Dictionnaire politique "Toupictionnaire"
13. Greffe., La décentralisation, ED. LA DECOUVERTE, 1992,
14. Fontan , J. M , Klein et Levesque, A (1992) *incitation au développement économique local et au développement économique communautaire : expériences pertinentes et études de cas* . Institut de formation en développement économique
15. Hounmenou Godonou Bernard (2018), *Incidence de décentralisation sur l'investissement local*, vol.3, N°2
16. Kit (2004), financer la décentralisation rurale,

17. Klein (2008) *l'économie sociale comme une base de stratégie de lutte contre la pauvreté et l'exclusion : conditions de réussite*. Communication au colloque Economie sociale et lutte contre la pauvreté et l'exclusion. Rimouski,
18. Klein, J.L., Jolin, L. (2009) . Le développement communautaire et le tourisme communautaire : une analyse conceptuelle comparative
19. La loi 97-028 du 15 janvier 1999 portant Organisation de l'Administration Territoriale au Bénin,
20. La loi 97-029 du 15 janvier 1999 portant Organisation des Communes en République du Bénin,
21. La loi 98-005 du 15 janvier 1999 portant Organisation des Communes à statut particulier,
22. La loi n°90-032 du 11 Décembre 1990 portant Constitution de la République du Bénin,
23. Mahugnon Djidjoho, (2012) « La fiscalité face aux enjeux du développement local : cas de la commune de sèmè-podji Cycle I » FASEG/UAC pp.24-72,
24. Ministère des finances et de l'économie (BIPEN 2002), système fiscal au Bénin : efficacité et bien-être social, pp.21-68,
25. Nkwenka Nyanda Patrick géoffroy, Temomo w. Romuald, Mimché K, P, Clément « Décentralisation fiscale et croissance des dépenses locales dans les collectivités territoriales décentralisées au Cameroun : cas de la ville de Douala » *European Scientific Journal February 2020*, édition Vol.16
26. OCDE « Les recettes fiscales, moteur du développement durable » dans *Developpement Co-operation Report 2014 : Mobilising Ressources for Sustainable Developpement*, Editions OCDE, Paris,
27. Ramsey, F, (1927) *A contribution of the theory of taxation*. *Economic, Journal*, vol. 37, n°1, pp 47-61,
28. Recueil des lois sur la décentralisation
29. Sawadogo R. A. (2002) la revue africaine des finances locales n°3,
30. SNV(2000), rapport sur la gestion des ressources financières par les autorités locales,
31. Segni, B, (2005), « Contribution à l'amélioration de la mobilisation des ressources fiscales des budgets des collectivités locales : cas de la ville de Cotonou, mémoire du Cycle I », ENAM/UAC, p.74,

32. Tiébout C.M. (1956). A pure theory of local expenditures, *Journal of political Economy*, n°64, 1956, pp 416-424
33. Verhagen (1998) *l'auto-développement? Un défi pose aux ONG* . Paris, Harmattan
34. Yatta, F. P. (2000) « La décentralisation financière en Afrique ; succès ; problèmes et contraintes » PDM, 18 Mai 2000, 10p,

# **Annexes**

**Annexe1 : statistique descriptive**

|              | DI       | RF       | FADEC <sub>inv</sub> | AP       |
|--------------|----------|----------|----------------------|----------|
| Mean         | 1.79E+08 | 6704960. | 1.89E+08             | 12507971 |
| Median       | 1.93E+08 | 4378554. | 1.73E+08             | 4723701. |
| Maximum      | 4.49E+08 | 27507338 | 3.69E+08             | 50428183 |
| Minimum      | 15444103 | 1428316. | 12442200             | 800000.0 |
| Std. Dev.    | 1.35E+08 | 6753371. | 1.32E+08             | 16902562 |
| Skewness     | 0.496398 | 2.083291 | -0.099797            | 1.508605 |
| Kurtosis     | 2.487976 | 7.068052 | 1.646282             | 3.657731 |
|              |          |          |                      |          |
| Jarque-Bera  | 0.779882 | 21.19341 | 1.170243             | 5.960106 |
| Probability  | 0.677097 | 0.000025 | 0.557038             | 0.050790 |
|              |          |          |                      |          |
| Sum          | 2.69E+09 | 1.01E+08 | 2.84E+09             | 1.88E+08 |
| Sum Sq. Dev. | 2.56E+17 | 6.39E+14 | 2.45E+17             | 4.00E+15 |
|              |          |          |                      |          |
| Observations | 15       | 15       | 15                   | 15       |

**Annexe 2 : Test de stationnarité des variables**

- **En niveau**

LDI

Null Hypothesis: LDI has a unit root

Exogenous: Constant

Lag Length: 0 (Automatic - based on SIC, maxlag=3)

|                                        | t-Statistic | Prob.* |
|----------------------------------------|-------------|--------|
| Augmented Dickey-Fuller test statistic | -1.856548   | 0.3408 |
| Test critical values: 1% level         | -4.004425   |        |
| 5% level                               | -3.098896   |        |
| 10% level                              | -2.690439   |        |

LRF

Null Hypothesis: LRF has a unit root

Exogenous: Constant

Lag Length: 0 (Automatic - based on SIC, maxlag=3)

|                                        | t-Statistic | Prob.* |
|----------------------------------------|-------------|--------|
| Augmented Dickey-Fuller test statistic | -2.317627   | 0.1800 |
| Test critical values: 1% level         | -4.004425   |        |
| 5% level                               | -3.098896   |        |
| 10% level                              | -2.690439   |        |

# Effet de la fiscalité sur le développement local : une analyse empirique sur la commune de Toviklin

## LFADEC<sub>inv</sub>

Null Hypothesis: LFADEC<sub>inv</sub> has a unit root

Exogenous: Constant

Lag Length: 1 (Automatic - based on SIC, maxlag=3)

|                                        | t-Statistic | Prob.* |
|----------------------------------------|-------------|--------|
| Augmented Dickey-Fuller test statistic | -1.824722   | 0.3534 |
| Test critical values:                  |             |        |
| 1% level                               | -4.057910   |        |
| 5% level                               | -3.119910   |        |
| 10% level                              | -2.701103   |        |

## LAP

Null Hypothesis: LAP has a unit root

Exogenous: None

Lag Length: 2 (Automatic - based on SIC, maxlag=3)

|                                        | t-Statistic | Prob.* |
|----------------------------------------|-------------|--------|
| Augmented Dickey-Fuller test statistic | -0.323259   | 0.5473 |
| Test critical values:                  |             |        |
| 1% level                               | -2.771926   |        |
| 5% level                               | -1.974028   |        |
| 10% level                              | -1.602922   |        |

- EN DIFFERENCE PREMIERE

## LDI

Null Hypothesis: D(LDI) has a unit root

Exogenous: None

Lag Length: 0 (Automatic - based on SIC, maxlag=3)

|                                        | t-Statistic | Prob.* |
|----------------------------------------|-------------|--------|
| Augmented Dickey-Fuller test statistic | -2.813680   | 0.0088 |
| Test critical values:                  |             |        |
| 1% level                               | -2.754993   |        |
| 5% level                               | -1.970978   |        |
| 10% level                              | -1.603693   |        |

# Effet de la fiscalité sur le développement local : une analyse empirique sur la commune de Toviklin

## LRF

Null Hypothesis: D(LRF) has a unit root  
Exogenous: Constant  
Lag Length: 2 (Automatic - based on SIC, maxlag=3)

|                                        | t-Statistic | Prob.* |
|----------------------------------------|-------------|--------|
| Augmented Dickey-Fuller test statistic | -3.377981   | 0.0364 |
| Test critical values:                  |             |        |
| 1% level                               | -4.200056   |        |
| 5% level                               | -3.175352   |        |
| 10% level                              | -2.728985   |        |

## LFADEC<sub>inv</sub>

Null Hypothesis: D(LFADEC<sub>inv</sub>) has a unit root  
Exogenous: Constant  
Lag Length: 0 (Automatic - based on SIC, maxlag=3)

|                                        | t-Statistic | Prob.* |
|----------------------------------------|-------------|--------|
| Augmented Dickey-Fuller test statistic | -3.717144   | 0.0180 |
| Test critical values:                  |             |        |
| 1% level                               | -4.057910   |        |
| 5% level                               | -3.119910   |        |
| 10% level                              | -2.701103   |        |

## LAP

Null Hypothesis: D(LAP) has a unit root  
Exogenous: Constant  
Lag Length: 1 (Automatic - based on SIC, maxlag=3)

|                                        | t-Statistic | Prob.* |
|----------------------------------------|-------------|--------|
| Augmented Dickey-Fuller test statistic | -5.096892   | 0.0022 |
| Test critical values:                  |             |        |
| 1% level                               | -4.121990   |        |
| 5% level                               | -3.144920   |        |
| 10% level                              | -2.713751   |        |

## Annexe 3: Test de cointégration

Date: 12/07/20 Time: 14:07  
Sample (adjusted): 2006 2018  
Included observations: 13 after adjustments  
Trend assumption: Linear deterministic trend  
Series: LDI LRF LFADEC<sub>inv</sub> LAP  
Lags interval (in first differences): 1 to 1

Unrestricted Cointegration Rank Test (Trace)

## Effet de la fiscalité sur le développement local : une analyse empirique sur la commune de Toviklin

| Hypothesized<br>No. of CE(s) | Eigenvalue | Trace<br>Statistic | 0.05<br>Critical Value | Prob.** |
|------------------------------|------------|--------------------|------------------------|---------|
| None *                       | 0.999933   | 143.7778           | 47.85613               | 0.0000  |
| At most 1                    | 0.613167   | 18.76517           | 29.79707               | 0.5099  |
| At most 2                    | 0.284536   | 6.418271           | 15.49471               | 0.6461  |
| At most 3                    | 0.146910   | 2.065566           | 3.841466               | 0.1507  |

Trace test indicates 1 cointegrating eqn(s) at the 0.05 level

\* denotes rejection of the hypothesis at the 0.05 level

\*\*MacKinnon-Haug-Michelis (1999) p-values

### Annexe4 : Estimation

Dependent Variable: D(LDI)

Method: Least Squares

Date: 12/07/20 Time: 14:15

Sample (adjusted): 2005 2018

Included observations: 14 after adjustments

| Variable                   | Coefficient | Std. Error            | t-Statistic | Prob.     |
|----------------------------|-------------|-----------------------|-------------|-----------|
| C                          | -0.851052   | 2.227429              | -0.382078   | 0.7156    |
| D(LRF)                     | 0.099141    | 0.090801              | 1.091855    | 0.3168    |
| D(LFADEC <sub>inv</sub> )  | 0.575946    | 0.111144              | 5.181995    | 0.0021    |
| D(LAP)                     | 0.089805    | 0.060014              | 1.496397    | 0.1852    |
| LDI(-1)                    | -0.814729   | 0.312339              | -2.608480   | 0.0402    |
| LRF(-1)                    | 0.010299    | 0.130053              | 0.079189    | 0.0395    |
| LFADEC <sub>inv</sub> (-1) | 0.670596    | 0.273818              | 2.449057    | 0.0499    |
| LAP(-1)                    | 0.219891    | 0.106049              | 2.073494    | 0.0835    |
| R-squared                  | 0.917349    | Mean dependent var    |             | 0.187318  |
| Adjusted R-squared         | 0.820923    | S.D. dependent var    |             | 0.464452  |
| S.E. of regression         | 0.196544    | Akaike info criterion |             | -0.120298 |
| Sum squared resid          | 0.231778    | Schwarz criterion     |             | 0.244877  |
| Log likelihood             | 8.842088    | Hannan-Quinn criter.  |             | -0.154102 |
| F-statistic                | 9.513522    | Durbin-Watson stat    |             | 2.471858  |
| Prob(F-statistic)          | 0.006950    |                       |             |           |

### Test d'autocorrélation

Breusch-Godfrey Serial Correlation LM Test:

|               |          |                     |        |
|---------------|----------|---------------------|--------|
| F-statistic   | 9.522560 | Prob. F(2,4)        | 0.8301 |
| Obs*R-squared | 11.56998 | Prob. Chi-Square(2) | 0.0831 |

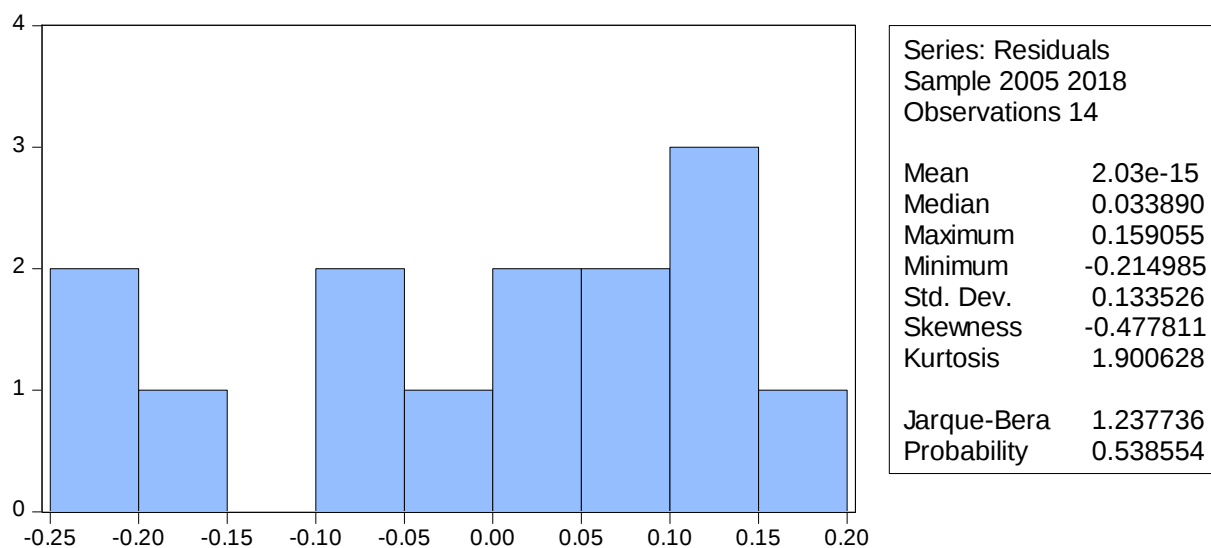
### test hétéroscédasticité

Heteroskedasticity Test: Breusch-Pagan-Godfrey

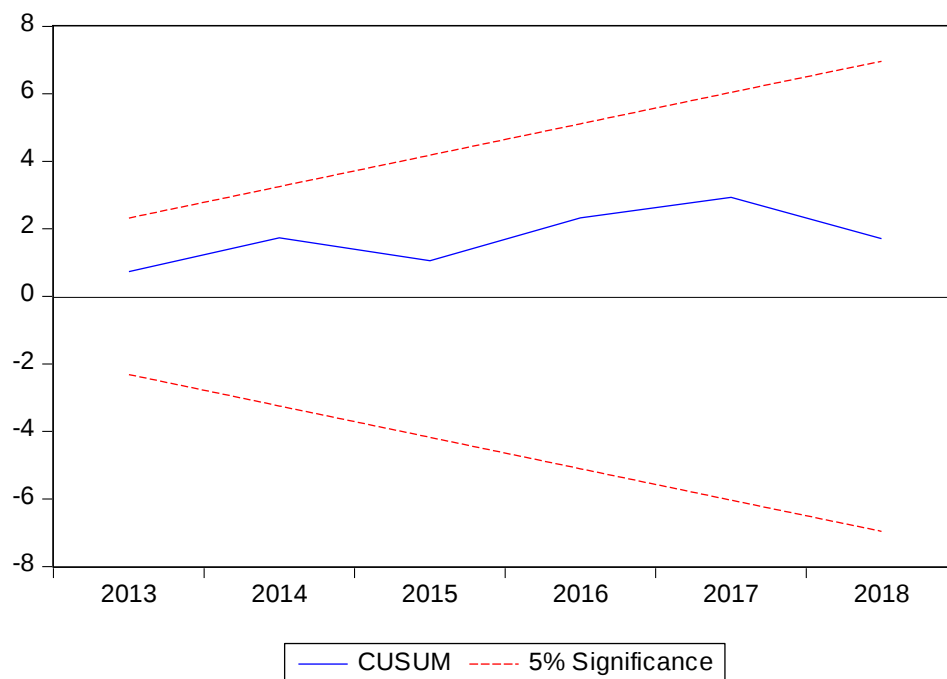
|                     |          |                     |        |
|---------------------|----------|---------------------|--------|
| F-statistic         | 0.376201 | Prob. F(7,6)        | 0.8866 |
| Obs*R-squared       | 4.270357 | Prob. Chi-Square(7) | 0.7482 |
| Scaled explained SS | 0.353204 | Prob. Chi-Square(7) | 0.9998 |

## Annexe 5 : Test de normalité des résidus

### Test de normalité

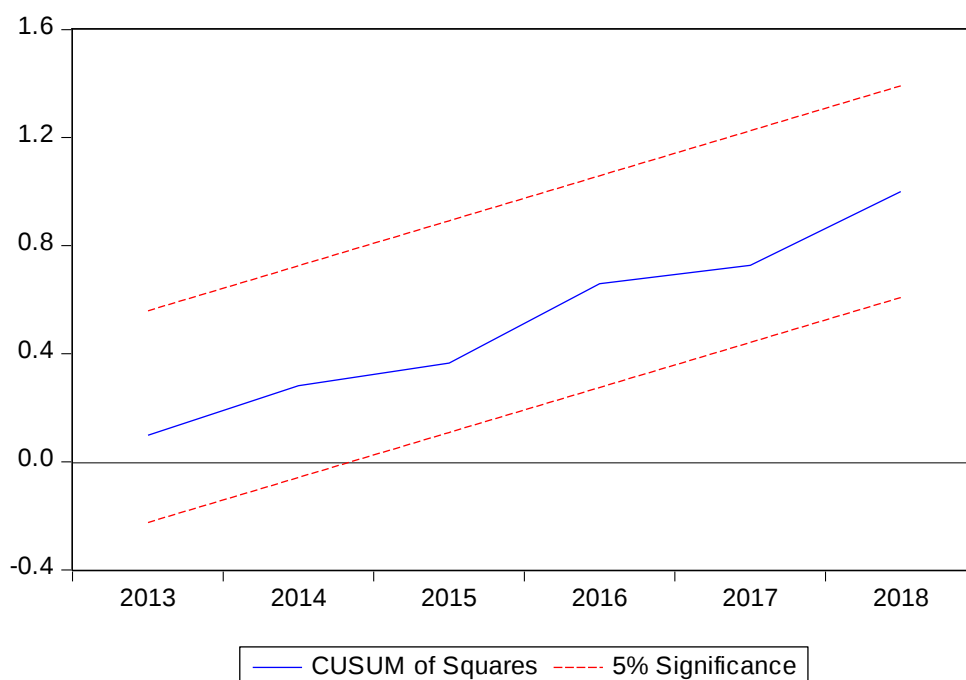


## Annexe 6 : Test de stabilité de Cusum



# Effet de la fiscalité sur le développement local : une analyse empirique sur la commune de Toviklin

## Test de stabilité de Cusum carré



Covariance Analysis: Ordinary

Date: 12/17/20 Time: 10:47

Sample: 2004 2018

Included observations: 15

Covariance

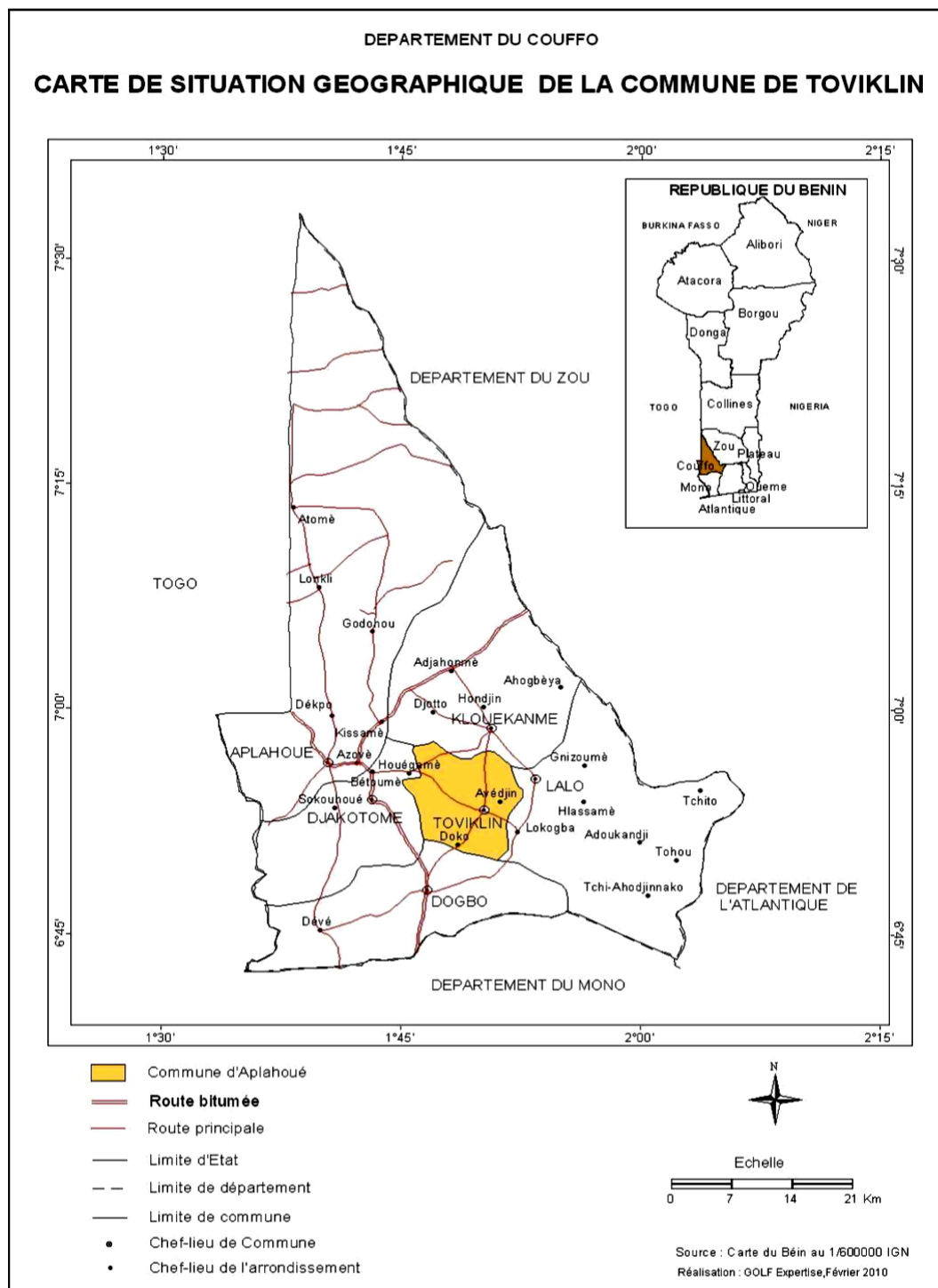
Correlation

t-Statistic

Probability

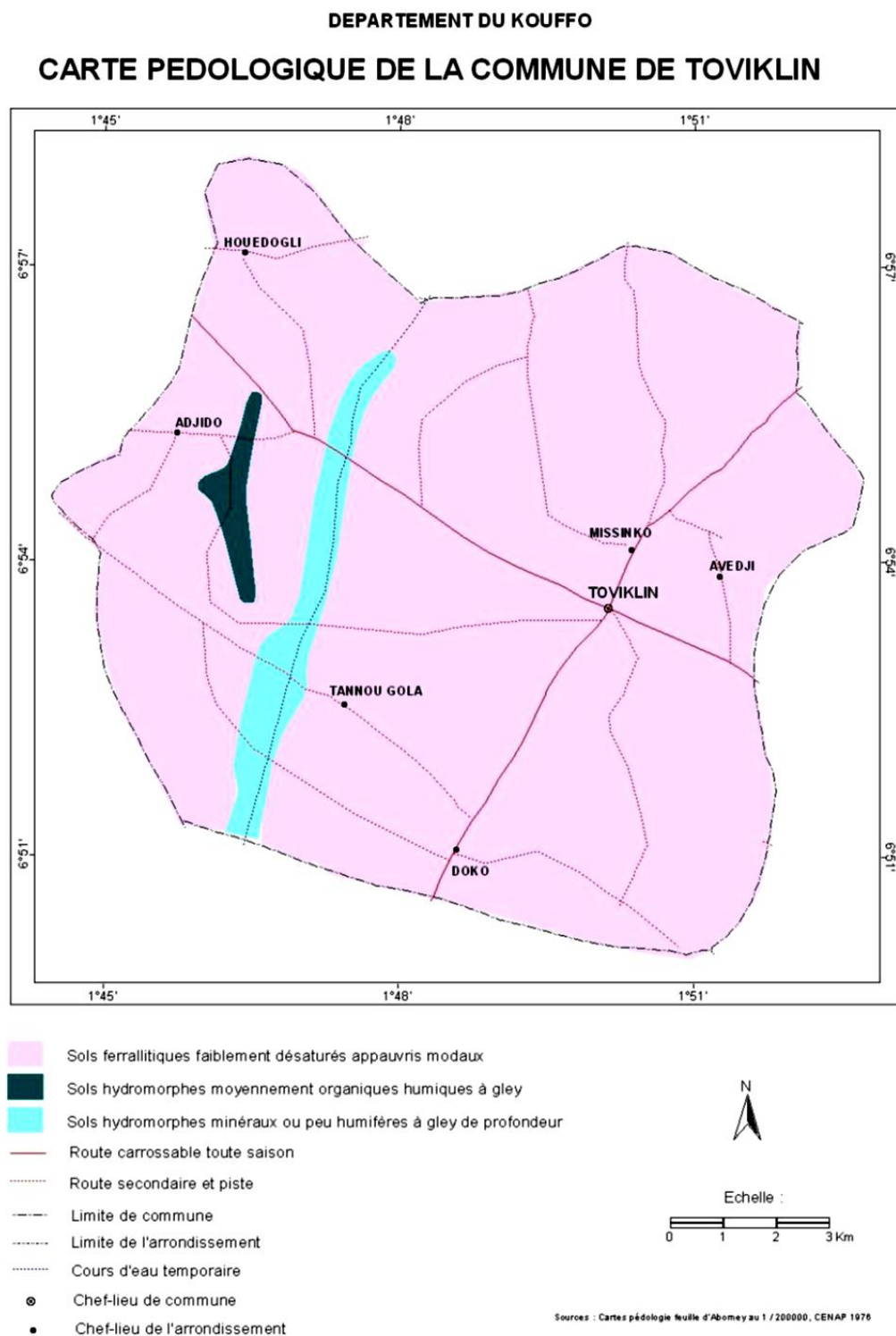
|                      | DI                                         | RF                                            | FADEC <sub>INV</sub>                       | AP                                     |
|----------------------|--------------------------------------------|-----------------------------------------------|--------------------------------------------|----------------------------------------|
| DI                   | 1.71E+16<br>1.000000<br>-----<br>-----     |                                               |                                            |                                        |
| RF                   | 5.79E+14<br>0.132470<br>3.333266<br>0.0054 | 4.26E+13<br>1.000000<br>-----<br>-----        |                                            |                                        |
| FADEC <sub>INV</sub> | 1.55E+16<br>0.926973<br>8.909614<br>0.0000 | 5.17E+14<br>0.620263<br>2.851107<br>0.0136    | 1.63E+16<br>1.000000<br>-----<br>-----     |                                        |
| AP                   | 2.83E+14<br>0.678837<br>0.481873<br>0.6379 | -8.28E+12<br>-0.077752<br>-0.281189<br>0.7830 | 1.54E+14<br>0.074046<br>0.267711<br>0.7931 | 2.67E+14<br>1.000000<br>-----<br>----- |

## Effet de la fiscalité sur le développement local : une analyse empirique sur la commune de Toviklin



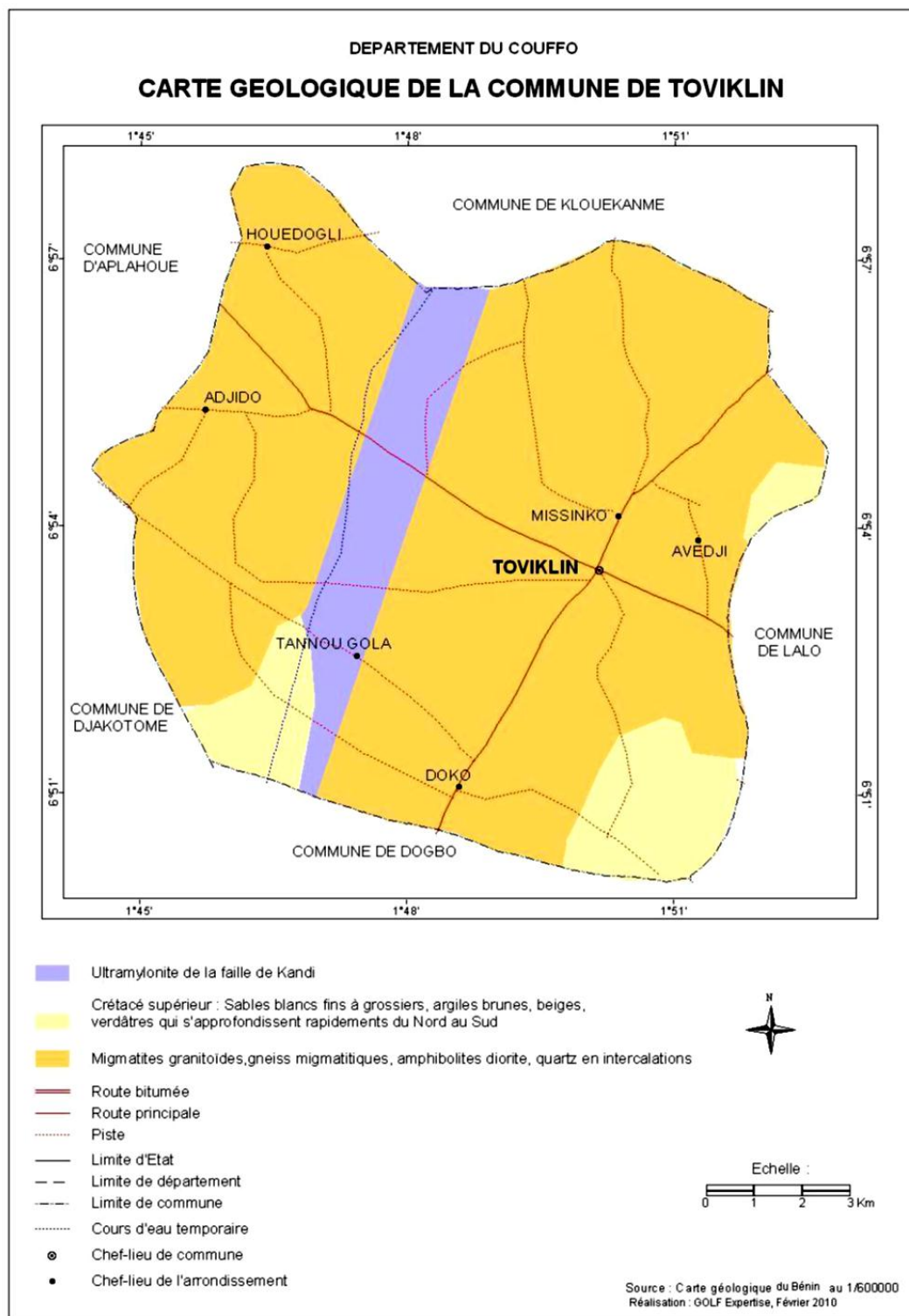
### Annexe 7 : carte géographique

Annexe 8 : carte pédologique de la commune de Toviklin



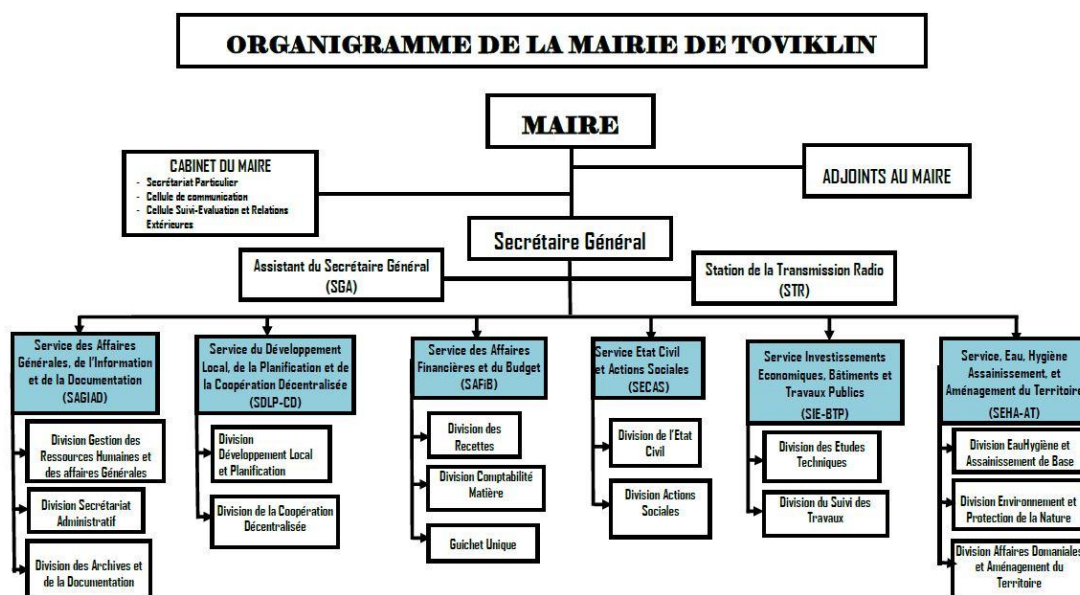
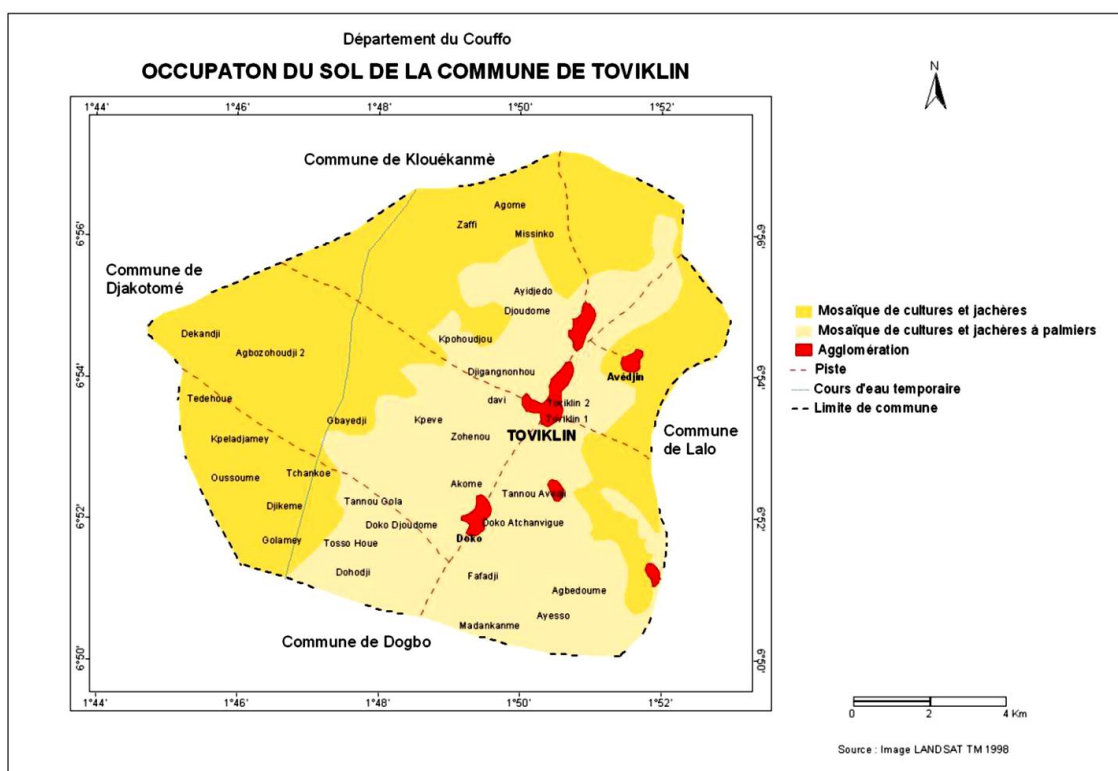
Source : Plan de Développement Communal 2017-2021

Annexe 8 : Carte géologique de la commune de Toviklin



Source : Plan de Développement Communal 2017-2021

# Effet de la fiscalité sur le développement local : une analyse empirique sur la commune de Toviklin



Annexe 9 : occupation du sol de la commune de Toviklin et l'organigramme de la mairie

Source : Plan de développement communal 2017-2021

## **Table des matières**

|                                                                                                                     |             |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------|
| <b>AVERTISSEMENT .....</b>                                                                                          | <b>i</b>    |
| <b>DEDICACE 1.....</b>                                                                                              | <b>ii</b>   |
| <b>DEDICACE 2.....</b>                                                                                              | <b>iii</b>  |
| <b>Liste des sigles.....</b>                                                                                        | <b>iv</b>   |
| <b>Liste des Tableaux et Graphiques.....</b>                                                                        | <b>v</b>    |
| <b>Remerciement .....</b>                                                                                           | <b>vii</b>  |
| <b>SOMMAIRE .....</b>                                                                                               | <b>viii</b> |
| <b>RESUME.....</b>                                                                                                  | <b>ix</b>   |
| <b>Introduction .....</b>                                                                                           | <b>1</b>    |
| <b>Chapitre1: .....</b>                                                                                             | <b>1</b>    |
| <b>Cadre institutionnel de l'étude.....</b>                                                                         | <b>2</b>    |
| <b>Chapitre1: Cadre institutionnel de l'étude .....</b>                                                             | <b>3</b>    |
| Section1 : Présentation de la mairie de Toviklin .....                                                              | 3           |
| Paragraphe1 : Situation géographique, historique et population de la commune de<br>Toviklin.....                    | 3           |
| <b>1. Situation géographique .....</b>                                                                              | <b>3</b>    |
| <b>2. Historique .....</b>                                                                                          | <b>4</b>    |
| <b>3. Population.....</b>                                                                                           | <b>4</b>    |
| Paragraphe2 : Organisation de la mairie de Toviklin .....                                                           | 4           |
| <b>1. Organisation administrative et territoriale.....</b>                                                          | <b>4</b>    |
| 1.2 Organisation administrative.....                                                                                | 6           |
| 1.3 Organisation financière.....                                                                                    | 8           |
| Section 2 : Déroulement du stage .....                                                                              | 9           |
| Paragraphe 1 : Travaux effectués au cours du stage .....                                                            | 9           |
| <b>1. Contrôle et supervision des agents collecteurs sur le site d'exploitation des<br/>carrières de sable.....</b> | <b>9</b>    |
| <b>2. Participation aux réunions.....</b>                                                                           | <b>10</b>   |
| <b>3. Collecte des frais de locations des boutiques et autres activités .....</b>                                   | <b>10</b>   |
| Paragraphe 2 : Difficultés rencontrées au cours du stage .....                                                      | 10          |

|                                                                              |    |
|------------------------------------------------------------------------------|----|
| <b>Chapitre2 :</b> .....                                                     | 11 |
| <b>Cadre théorique et méthodologique de l'étude</b> .....                    | 11 |
| <b>Chapitre 2 : Cadre théorique et méthodologique de l'étude</b> .....       | 12 |
| Section1 : Cadre théorique de l'étude.....                                   | 12 |
| Paragraphe1 : Problématique et intérêt de l'étude .....                      | 12 |
| 1. Problématique .....                                                       | 12 |
| 2. Intérêt de l'étude .....                                                  | 13 |
| 2.1 Intérêt académique .....                                                 | 13 |
| <b>2.2 Intérêt pour les communes</b> .....                                   | 14 |
| Paragraphe 2 : Objectifs et hypothèses de l'étude .....                      | 14 |
| <b>1. Objectif de recherche</b> .....                                        | 14 |
| 1.1 Objectif général.....                                                    | 14 |
| 1.2 Objectifs spécifiques .....                                              | 14 |
| 2. Hypothèses.....                                                           | 14 |
| Paragraphe 3 : Revue de littérature .....                                    | 15 |
| <b>1. Clarifications des concepts</b> .....                                  | 15 |
| 2. Revue théorique .....                                                     | 18 |
| <b>3. Revue empirique</b> .....                                              | 20 |
| Section 2 : Cadre méthodologique.....                                        | 24 |
| Paragraphe 1 : Méthodologie relative à l'hypothèse 1 .....                   | 24 |
| <b>1- Le coefficient de corrélation</b> .....                                | 24 |
| <b>2- Test sur le coefficient de corrélation</b> .....                       | 25 |
| Paragraphe 2 : Méthodologie relative à l'hypothèse 2.....                    | 25 |
| <b>1. Modèle économétrique</b> .....                                         | 25 |
| <b>2. Méthode d'estimation</b> .....                                         | 26 |
| 2.1 Test de significativité individuelle.....                                | 26 |
| 2.2 Test de significativité globale ou conjointe .....                       | 27 |
| 2.3 Test d'autocorrélation de Durbin Watson ou celui de Breusch godfrey..... | 27 |
| 2.4 Le test d'homoscédasticité de White .....                                | 27 |
| 3. Les tests de stabilité .....                                              | 28 |
| <b>4.Etude économétrique du modèle</b> .....                                 | 28 |
| 4.1 Test de cointégration.....                                               | 29 |
| 4.2 Méthode d'estimation du modèle.....                                      | 29 |

|                                                                                        |           |
|----------------------------------------------------------------------------------------|-----------|
| <b>5. Outils d'analyse.....</b>                                                        | <b>29</b> |
| <b>6. La Nature et la source des données .....</b>                                     | <b>29</b> |
| .....                                                                                  | 31        |
| <b>Chapitre 3 : .....</b>                                                              | <b>31</b> |
| <b>Analyse des résultats obtenus et validations des hypothèses.....</b>                | <b>31</b> |
| <b>Chapitre 3 : Analyse des résultats obtenus et validations des hypothèses .....</b>  | <b>32</b> |
| Section1 : Présentation des résultats.....                                             | 32        |
| Paragraphe 1 : Résultat relatif à l'hypothèse N°1 .....                                | 32        |
| Paragraphe 2 : Résultats d'estimation du modèle .....                                  | 35        |
| 1. Présentation des résultats des tests économétriques et estimation du modèle .....   | 35        |
| 1.1Résultats du test de stationnarité et de cointégration .....                        | 35        |
| 2. Estimation du modèle à correction d'erreur par les MCO .....                        | 37        |
| 1. Validation du modèle.....                                                           | 39        |
| 1. Test d'autocorrélation de Breusch-Godfrey .....                                     | 39        |
| Section 2 : Interprétation économiques des résultats et validation des hypothèses..... | 41        |
| Paragraphe 1 : Interprétation économique des résultats .....                           | 41        |
| Paragraphe 2 : Vérification des hypothèses et suggestions .....                        | 42        |
| 1.Vérification des hypothèses .....                                                    | 42        |
| 1.1Vérification de l'hypothèse $H_1$ .....                                             | 42        |
| 1.2Vérification de l'hypothèse $H_2$ .....                                             | 43        |
| Suggestions .....                                                                      | 43        |
| <b>Conclusion.....</b>                                                                 | <b>45</b> |
| <b>Références bibliographiques .....</b>                                               | <b>46</b> |
| Annexe1 : statistique descriptive .....                                                | b         |